J.L. ISTIN - LORUSSO - NANJAN

TERRES D'OGON

5 ◆ AMOUN LE MANHA ◆

Soleil

TERRES D'OGON

5 ◆ AMOUN LE MANHA ◆

Scénario
J.L. ISTIN

Dessin
G. LORUSSO

Couleur
J. NANJAN

Un univers et des personnages créés par
Kyko Duarte et J.L. Istin

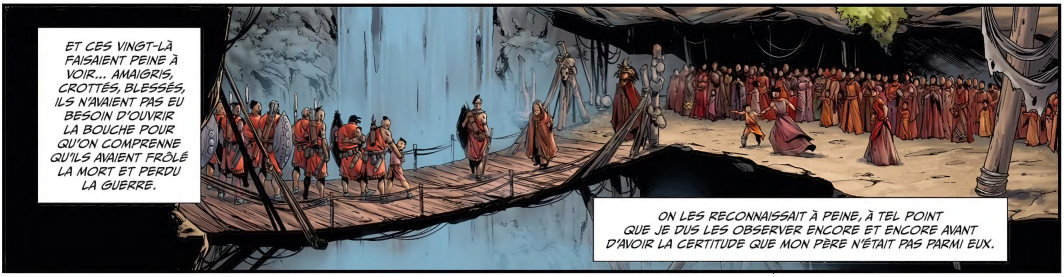
soleil

Je dédie cet album à toutes les personnes qui me soutiennent
et qui lisent les histoires que je dessine. Parce qu'un artiste doit tout à son public
et à ses lecteurs, sans eux je ne serais pas qui je suis.
Alors je remercie tout le monde.

Je tiens également à remercier Jean-Luc pour cette opportunité
et Audrey pour sa présence toujours constante et bienveillante.

GIOVANNI LORUSSO

ON PENSE PARFOIS QUE LES MAUVAISES NOUVELLES N'ARRIVENT QUE PAR TEMPS DE PLUIE OU LORS DE TEMPÊTES.
CE N'EST PAS VRAI...
L'UNE DES PLUS MAUVAISES NOUVELLES DE MA VIE M'EST VENUE UN JOUR OÙ LE DIEU SOLEIL ÉCLABOUSSAIT OUTAKAN DE SES RAYONS.
OUTAKAN, C'ÉTAIT LA SEULE CITÉ QUE JE CONNAISSAIS. AU-DELÀ DE LA CANOPÉE, JUSQUE LÀ OÙ JE POUVAIS VOIR, C'ÉTAIT MON MONDE. UN MONDE RASSURANT DONT JE MAÎTRISAIS LES RÈGLES.
CE QUE JE SAVAIS DU RESTE DES TERRES D'OGON, JE LE DEVAIS AU CONTEUR ALOMM QUI AVAIT BEAUCOUP VOYAGÉ, ET VÉCU MILLE AVENTURES QU'IL AIMAIT RACONTER AUX FEMMES ET AUX ENFANTS LES SOIRS OÙ IL NE SOMBRAIT PAS SOUS LES EFFETS DE LA TON'A, UNE DROGUE DOUCE QU'IL PRENAIT EN TROP GRANDE QUANTITÉ.
OUI, IL FAISAIT BEAU CE JOUR-LÀ LORSQUE J'ENTENDIS NOTRE GUETTEUR HURLER. C'ÉTAIT UN CRI QUI OSCILLAIT ENTRE LA JOIE ET LA CRAINTE.
LA JOIE DE VOIR REVENIR NOS GUERRIERS, LA CRAINTE EN S'APERCEVANT QUE SUR LES CENT SOIXANTE MANHA QUI ÉTAIENT PARTIS, SEULE UNE VINGTAINE D'ENTRE EUX REVENAIT.


ET CES VINGT-LÀ FAISAIENT PEINE À VOIR... AMAIGRIS, CROTTÉS, BLESSÉS, ILS N'AVAIENT PAS EU BESOIN D'OUVRIR LA BOUCHE POUR QU'ON COMPRENNE QU'ILS AVAIENT FRÔLÉ LA MORT ET PERDU LA GUERRE.
ON LES RECONNAISSAIT À PEINE, À TEL POINT QUE JE DUS LES OBSERVER ENCORE ET ENCORE AVANT D'AVOIR LA CERTITUDE QUE MON PÈRE N'ÉTAIT PAS PARMI EUX.

CE JOUR-LÀ, UNE VINGTAINE DE FEMMES ET LEURS ENFANTS POUSSÈRENT UN CRI DE JOIE ET DE SOULAGEMENT. QUANT AUX AUTRES...

OUI, POUR LES CENT QUARANTE AUTRES FEMMES DONT FAISAIT PARTIE MA MÈRE, ELLES RESSENTIRENT CETTE INDICIBLE DOULEUR QUI MEURTRIT LE DOS ET LE VENTRE, CE VIDE SOUDAIN DANS LEUR CŒUR, CETTE ANGOISSE DANS LEUR ÂME...

NON, IL NE PLEUVAIT PAS CE JOUR-LÀ... ET POURTANT DES CENTAINES DE LARMES COULÈRENT...

PLUS TARD, ON PERCEVAIT ENCORE LES LAMENTATIONS DE FEMMES AU MILIEU DES CHANTS D'INSECTES. CE SOIR-LÀ, IL N'Y EUT PAS DE FÊTE, PAS DE RÉUNION, CE SOIR-LÀ, NOTRE CITÉ ÉTAIT EN DEUIL.

DES SILLONS CREUSAIENT LES JOUES DE MA MAMA, ALLANT DE SES YEUX JUSQU'À SA BOUCHE. ELLE PLEURAIT COMME JAMAIS JE NE L'AVAIS VUE PLEURER AUPARAVANT.

DE MON CÔTÉ, JE NE RESSENTAIS PAS LA MÊME ÉMOTION.
JE ME DEMANDAIS SI C'ÉTAIT NORMAL D'ÊTRE AUSSI SEC DEDANS LORSQUE SON PÈRE VENAIT DE MOURIR. JE COMMENÇAIS MÊME À CULPABILISER.

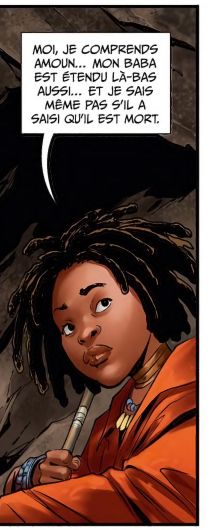
CETTE NUIT-LÀ, IL N'Y EUT PAS DE FÊTE.
MAIS EN SECRET, SE TINT UN CONSEIL AUQUEL MA MÈRE FUT CONVIÉE.
UNE ASSEMBLÉE DANS LA CITÉ HAUTE, LÀ OÙ VIVAIENT LES MANHA LES PLUS IMPORTANTS DE NOTRE TRIBU, OU PLUTÔT CE QU'IL EN RESTAIT.

DEUX DES GUERRIERS ÉTAIENT EN TRAIN DE PARTAGER LEUR RÉCIT DEVANT LE VIEUX ABANN ET LA SORCIÈRE ATZI.
ÉTAIENT ÉGALEMENT PRÉSENTS IRIA, TIBA LE FILS DE NOTRE ROI, AINSI QU'IMALÉ, LA FEMME DU ROI.
D'UNE CERTAINE FAÇON, J'AVAIS DÉCIDÉ D'Y ASSISTER... J'ÉTAIS DÉTERMINÉ À SAVOIR CE QUI SE TRAMAIT DANS LE CŒUR DU CLAN.
JE NE COMPRENDS PAS... TU DIS QUE LES KITALE VOUS ONT ABANDONNÉS ?
AU DÉBUT, NON. ILS ÉTAIENT À NOS CÔTÉS. MAIS QUAND LES DÉMONS GRIS NOUS ONT ATTAQUÉS, LES KITALE ONT VITE PRIS LA FUITE.
J'AI POURTANT ENTENDU LOUER LEUR COURAGE PLUS D'UNE FOIS...
SANS DOUTE DES CONTES POUR BONNES FEMMES.
REMARQUANT L'AIR PINCÉ D'ATZI, LE GUERRIER BAISSA AUSSITÔT LES YEUX POUR MONTRER QU'IL REGRETTAIT SA REMARQUE.
CE QUE TU VEUX DIRE, C'EST QUE LA FRONTIÈRE DU NAMI EST DÉSORMAIS AUX MAINS DE NOS ENNEMIS...
QUE S'IL LEUR PREND L'ENVIE DE TRAVERSER NOTRE FRONTIÈRE, FAUTE DE GUERRIERS POUR NOUS DÉFENDRE, ILS POURRONT NOUS ENVAHIR SELON LEUR BON VOULOIR...
NOUS AVONS VENDU CHÈREMENT NOTRE PEAU... TON FILS S'EST BATTU COMME UN LION ET NOUS AVONS PERDU LA MAJORITÉ DE NOS BRAVES, MAIS LES DÉMONS EUX AUSSI ONT PERDU UN GRAND NOMBRE DE LEURS GUERRIERS...
SI BIEN QU'ILS NE VIENDRONT PAS DE SITÔT SE FROTTER À NOS CITÉS...
C'EST LA SEULE BONNE NOUVELLE DE CETTE LONGUE ET TRISTE JOURNÉE.

LES FEMMES VOUDRONT QU'ON LEUR RAPPORTE LE CORPS DE LEURS MARIS. JE VEUX, MOI AUSSI, POUVOIR HONORER LA MÉMOIRE DE SALAA.
IRIA... JE SAIS QUE TA PEINE EST IMMENSE. NOUS VENONS TOUS DE PERDRE DES ÊTRES CHERS. NOTRE ÉPREUVE, NOUS DEVONS LA SURMONTER ENSEMBLE. MAIS LES ÂMES DE NOS BRAVES DEVRONT TROUVER SEULES LE CHEMIN D'ALANIA.
ATZI DIT VRAI. RAPPORTER LES CORPS DE NOS GUERRIERS EST IMPOSSIBLE. NON SEULEMENT IL Y A DES LIEUES ET DES LIEUES À PARCOURIR MAIS SURTOUT, C'EST TRÈS DANGEREUX.
SANS COMPTER QU'UNE FOIS ARRIVÉS SUR PLACE, NOUS SERIONS SUR LE TERRITOIRE DES DÉMONS GRIS ET À LEUR MERCI...
ON DIT QU'ILS SE NOURRISSENT DE LA CHAIR DES HOMMES.
C'EST CE QU'ON RACONTE, MA REINE... MÊME SI JE N'AI JAMAIS RIEN VU DE TEL...
MA MÈRE SUPPLIA QU'ON RAMÈNE SON ÉPOUX... LA REINE IMPLORA QU'ON RAPPORTE LE CORPS DU ROI.
RIEN N'Y FIT... COMME L'AVAIT DIT NOTRE SORCIÈRE, NOS DÉFUNTS DEVRAIENT TROUVER SEULS LE CHEMIN D'ALANIA, LA TERRE DES ÂMES.
LE DEUIL DE NOTRE TRIBU COMMENÇAIT À PEINE QU'ELLE SE RETROUVAIT FACE À UN MUR.
DANS NOTRE CASE, JE PERÇUS LES GÉMISSEMENTS DE MA MÈRE TOUTE LA NUIT QUI SUIVIT. C'EST ENTRE DEUX SOMMEILS QUE JE PRIS MA DÉCISION.

TU VAS FAIRE QUOI ? RÉPÈTE UN PEU ÇA !
JE PARS POUR LE NAMI DÈS QUE J'AI RASSEMBLÉ MES AFFAIRES. JE PARS RETROUVER LA DÉPOUILLE DE MON BABA.

MAIS T'ES UN FOU, TOI !! COMPLÈTEMENT CINGLÉ MÊME !
ET TU VEUX FAIRE ÇA TOUT SEUL ? ALORS QUE LES GUERRIERS, ILS CHIENT DANS LEURS BRAIES À L'IDÉE D'Y RETOURNER ?

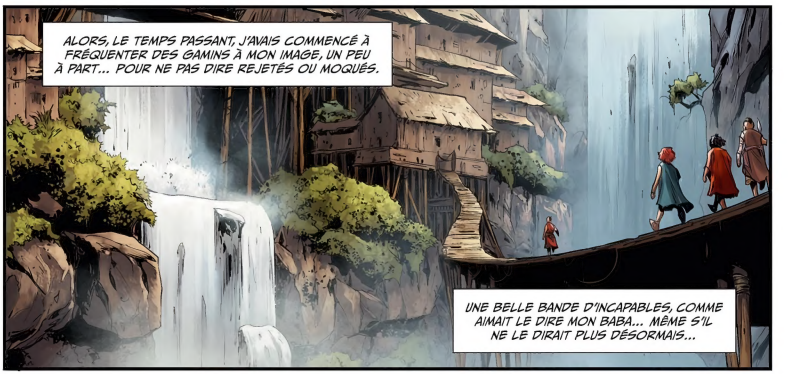

MOI, JE COMPRENDS AMOUN... MON BABA EST ÉTENDU LÀ-BAS AUSSI... ET JE SAIS MÊME PAS S'IL A SAISI QU'IL EST MORT.

JE T'AI PAS CAUSÉ À TOI.
ET FORCÉMENT QU'IL A COMPRIS, VU QU'IL L'EST, MORT !

NON, LES VIVANTS DOIVENT MONTRER LE CHEMIN AUX MORTS.
TU PARLES ! Y AURA BIEN UN SORCIER SUR PLACE POUR LEUR VENIR EN AIDE.

HEP ! ATTENDS, AMOUN ! ON N'A PAS FINI DE CAUSER !

C'ÉTAIENT MES AMIS... CEUX D'EN BAS...
JE NE M'ÉTAIS JAMAIS ENTENDU AVEC LES FILS DES PROCHES DE MON PÈRE. LE FILS DU ROI, TIBA, ET SES AMIS, JE LES FUYAIS... JE NE M'ÉTAIS JAMAIS SENTI À L'AISE AVEC EUX...
PEUT-ÊTRE PARCE QUE NOUS N'AVIONS RIEN EN COMMUN. ILS AVAIENT L'ÂME DE CHASSEURS, L'ÂME DE GUERRIERS, PAS MOI.


ALORS, LE TEMPS PASSANT, J'AVAIS COMMENCÉ À FRÉQUENTER DES GAMINS À MON IMAGE, UN PEU À PART... POUR NE PAS DIRE REJETÉS OU MOQUÉS.
UNE BELLE BANDE D'INCAPABLES, COMME AIMAIT LE DIRE MON BABA... MÊME S'IL NE LE DIRAIT PLUS DÉSORMAIS...

OUI, C'ÉTAIENT MES AMIS.
ATTENDS, AMOUN ! IL FAUT QU'ON RÉFLÉCHISSE ENSEMBLE. ON VA PAS TE LAISSER QUITTER OUTAKAN COMME ÇA, SANS DISCUTER.

IL Y AVAIT SUKAL, QUE CERTAINS SURNOMMAIENT « ELA ANO », CE QUI SIGNIFIE : « CELUI QUI DÉTOURNE LE REGARD ». LORSQU'IL NOUS PARLAIT, SON REGARD ERRAIT TOUJOURS AILLEURS, ET IL ÉVITAIT PARTICULIÈREMENT DE CROISER CELUI DE LOMAÉ.
NOTRE CLAN L'AVAIT DÉCOUVERT ALORS QU'IL N'ÉTAIT ENCORE QU'UN BÉBÉ, ABANDONNÉ PRÈS DE NOTRE COMMUNAUTÉ. IL AVAIT ÉTÉ RECUEILLI PAR LA VIEILLE GUÉRISSEUSE QUI AVAIT VEILLÉ SUR LUI, L'AIDANT À SURMONTER SON HANDICAP, CE BRAS DROIT DÉFORMÉ QUI LE TOURMENTAIT.
OSOJ, GRAND MAIGRE, DONT LES CHEVEUX FAISAIENT PARLER DE LUI DANS TOUTE LA CITÉ.
QUELQUE PART, CETTE PARTICULARITÉ CAPILLAIRE EFFRAYAIT LES AUTRES ET D'AILLEURS, ÇA LUI DONNAIT UN CÔTÉ SORCIER DONT IL JOUAIT VOLONTIERS, DEVENANT AINSI UN BAVARD INVÉTÉRÉ QUI AVAIT SOUVENT TENDANCE À PARLER AVANT DE PENSER.
LOMAÉ, C'ÉTAIT LA SEULE FILLE DE NOTRE PETIT GROUPE, NOTRE AINÉE DE QUATRE ANS. C'ÉTAIT UN JOLI BRIN DE FILLE QUI N'EN AVAIT PAS CONSCIENCE PARCE QU'ELLE SE VOYAIT PLUTÔT COMME UN MONSTRE. ELLE ÉTAIT LA PERSONNE LA PLUS PETITE DE NOTRE TRIBU.
VOUS POURREZ DIRE TOUT CE QUE VOUS VOULEZ, ÇA NE CHANGERA RIEN. IL FAUT QUE J'Y AILLE. C'EST DANGEREUX, JE SAIS. JE RISQUE DE MOURIR, JE SAIS. MON PÈRE POURRAIT ÊTRE PERDU À JAMAIS, DÉVORÉ PAR LES ESPRITS GRISONNANTS, JE SAIS ÇA AUSSI... MAIS JE M'EN MOQUE PROFONDÉMENT, JE M'Y REND, ET AUCUNE FORCE NE POURRA M'EN EMPÊCHER.
JE NE T'EN EMPÊCHERAI PAS, AU CONTRAIRE, JE PARS AVEC TOI.
TU CRAQUES POUR AMOUN, AVOUE !!!
TU N'ES VRAIMENT QU'UN IMBÉCILE.
JE NE SUIS PAS UN IMBÉCILE ! TU LE VOIS, CELUI-LÀ ! SI TU N'ÉTAIS PAS UNE SŒUR, JE TE LE COLLERAIS EN PLEIN VISAGE !!
ON SE CALME TOUS LES DEUX !
LOMAÉ, JE SERAI HEUREUX DE PARTAGER CETTE AVENTURE AVEC TOI.
JE VIENS AUSSI. APRÈS TOUT, QU'EST-CE QUE JE FERAIS À OUTAKAN SANS VOUS ? ET TOI, OSOJ, TU DEVRAIS VENIR AUSSI !

QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ QUE J'AILLE FOUTRE AVEC DES PAUMÉS COMME VOUS ? ALLEZ DONC VOUS PERDRE DANS LA GRANDE FORÊT D'OROMBANIA, TRAVERSER LES MARÉCAGES DE TUMAK ! TOUT ÇA POUR ALLER VOIR DES MORTS !!! DES MORTS QUI S'EN FICHENT BIEN DES VIVANTS LÀ OÙ ILS SONT !
OSOJ PERDAIT VITE SON SANG-FROID. IL GONFLAIT SOUVENT LE TORSE MAIS IL NE TROMPAIT PERSONNE, C'ÉTAIT SANS DOUTE LE PLUS EFFRAYÉ DE NOUS QUATRE À CETTE IDÉE.

SON PÈRE ÉTAIT DÉCÉDÉ IL Y A PLUSIEURS LUNES PENDANT QU'IL CHASSAIT. ON N'AVAIT PAS VRAIMENT SU CE QU'IL S'ÉTAIT PASSÉ.
SON CORPS AVAIT ÉTÉ RETROUVÉ PAS TRÈS LOIN DE LA CITÉ. LES AÎNÉS RACONTAIENT QU'IL AVAIT MARCHÉ LONGTEMPS AVANT DE SUCCOMBER À SES BLESSURES.

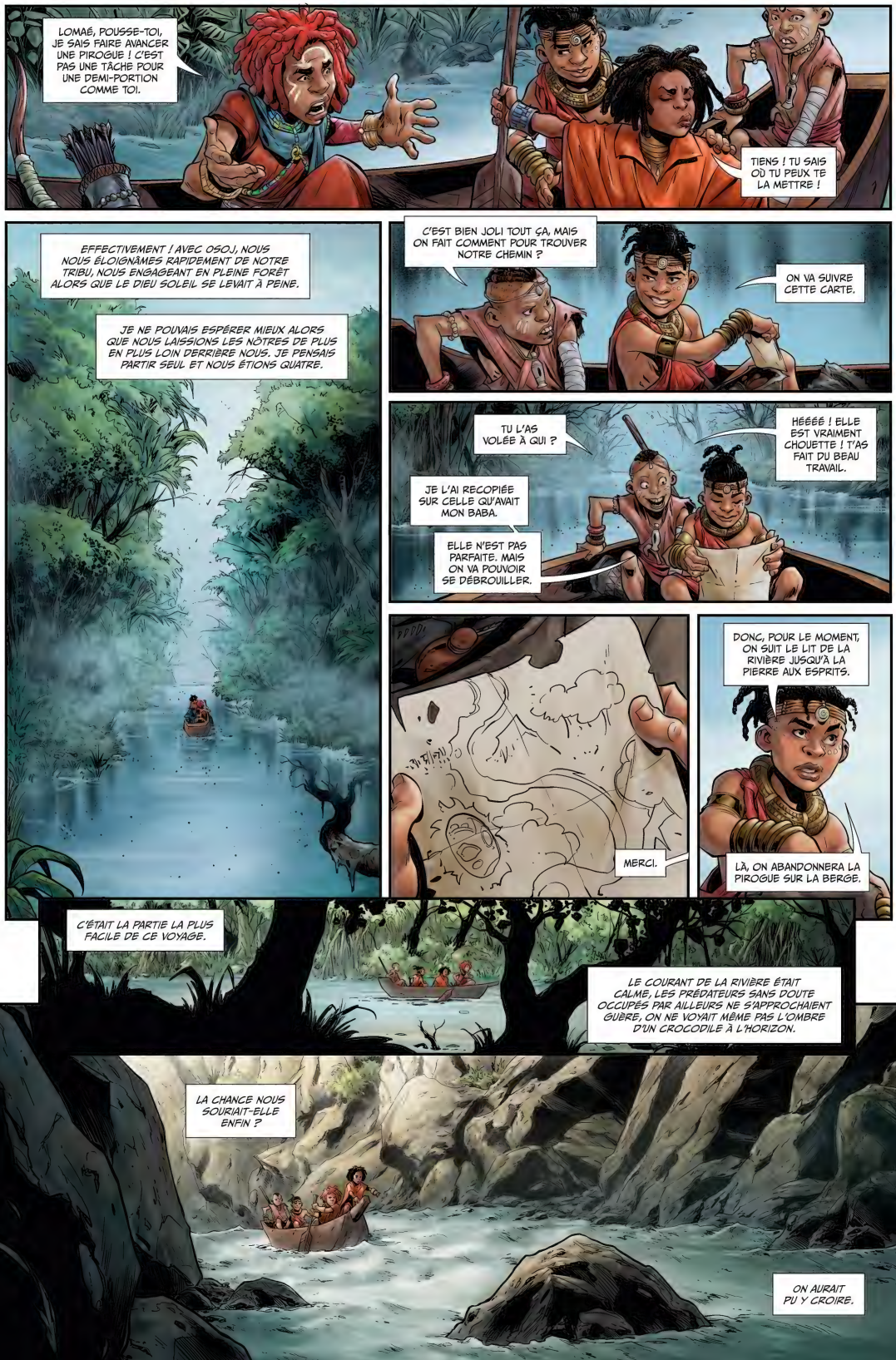
CHAQUE FOIS QU'OSOJ ÉVOQUAIT LA DISPARITION DE SON BABA, IL CRÉAIT UNE NOUVELLE LÉGENDE, LE DÉCRIVANT COMME UN HÉROS AYANT TRIOMPHÉ DE PAS MOINS DE QUATRE DIVINITÉS RAKA-RONGO AVANT DE PARTIR VERS L'AU-DELÀ...

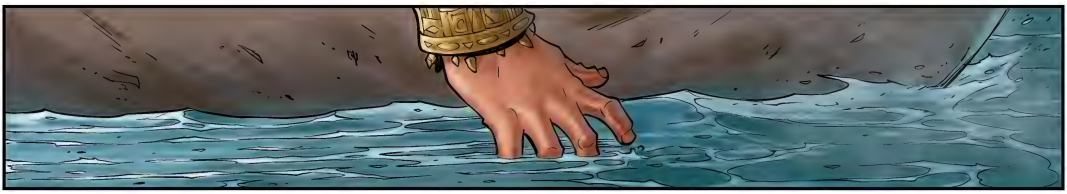
DEPUIS, SA MÈRE S'ÉTAIT LIÉE À UN AUTRE GUERRIER. UN SALE TYPE, DU NOM DE BO'ON, QUI NE RECHIGNAIT PAS À INFLIGER DES COUPS À OSOJ POUR UN MOTIF OU UN AUTRE...
PAS DE CHANCE ! BO'ON FAISAIT PARTIE DES VINGT SURVIVANTS...

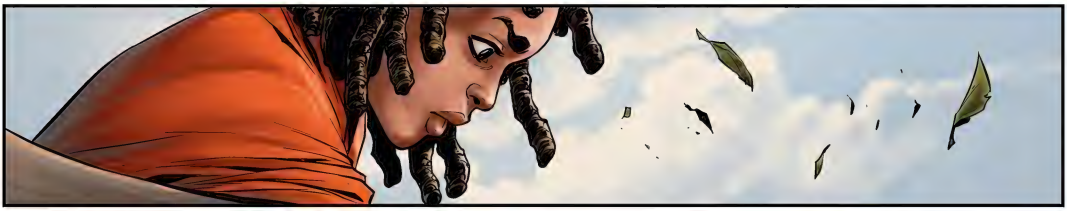
APRÈS MÛRE RÉFLEXION SUR LE MOMENT IDÉAL POUR QUITTER OUTAKAN, IL FUT DÉCIDÉ QUE NOUS PARTIRIONS PEU AVANT L'AUBE.
LA NUIT QUI SUIVIT, JE DORMIS D'UN SOMMEIL AGITÉ ET FIS BON NOMBRE DE CAUCHEMARS ENTRECOUPÉS PAR LES MUGISSEMENTS DE MA MAMA.
LORSQU'IL FUT TEMPS, JE DÉPOSAI UN BAISER SUR SA JOUE ET DESCENDIS LES ÉCHELLES QUI MÈNENT À LA RIVIÈRE DANS LA SEMI-PÉNOMBRE QUI PRÉCÈDE L'ARRIVÉE DU NOUVEAU JOUR.

QUI VA LÀ ?
TA MAMA À POIL !
MÊME PAS DRÔLE !
SI ! SI ! T'AURAIS VU TA TROMBINE ! C'ÉTAIT DRÔLE.
LA RIVIÈRE CONSTITUAIT UNE PARTIE DU VOYAGE. ET J'AVAIS EN TÊTE DE VOLER UNE PIROGUE.
À CETTE HEURE, LE VIEUX OUKA, LE GARDIEN, DEVAIT DORMIR APRÈS UNE SOIRÉE À S'ENIVRER DE TUKU JUSQU'À NE PLUS SAVOIR OÙ IL SE TROUVAIT. ON AURAIT PU PRODUIRE LE VACARME QU'ON VOULAIT, ON NE L'AURAIT PAS RÉVEILLÉ. RESTE QUE JE PRÉFÉRAIS ÉVITER...
VITE ! CACHONS-NOUS SOUS LES ROCHERS.
C'EST BON ! J'AI JUSTE OUBLIÉ CES SATANÉES CLOCHES !
BLING BLING BLING
CROTTE !
SUKAL !
GROMMPPPFF !
C'EST LE VIEUX OUKA...
LA FERME ! CHUT !
LE VIEUX OUKA VINT JUSQU'À NOUS COMME UN SOMNAMBULE.
VISIBLEMENT, IL NE CHERCHAIT PAS D'OÙ PROVENAIT LE SON... À DEMI RÉVEILLÉ, IL VOULAIT ASSOUVIR UN BESOIN PRESSANT...

PUIS IL RETOURNA SE COUCHER.
CE VIEUX DÉBRIS M'A PISSÉ DESSUS !
FAIS MOINS DE BRUIT OU IL VA REVENIR.
TU SAIS DIRIGER UNE PIROGUE, AMOUN ?
NON ! ET TOI ?
BIEN SÛR ! AUCUN DE NOUS TROIS N'AVAIT JAMAIS MANŒUVRÉ LA MOINDRE PIROGUE...
LES DÉBUTS FURENT LABORIEUX, COMPLIQUÉS. JE CRUS NE JAMAIS POUVOIR PRENDRE LA BONNE DIRECTION. CAR LOMAÉ NE PAGAYAIT PAS ASSEZ FORT ET MOI TROP. NOUS ENCHAÎNIONS LES CERCLES.
MAIS APRÈS PLUSIEURS ESSAIS, NOUS AVONS FINI PAR MIEUX NOUS SYNCHRONISER, NOUS PERMETTANT DE LAISSER LES FEUX DE LA CITÉ DERRIÈRE NOUS.
VOLEURS DE PIROGUE !
FAITES DEMI-TOUR ET RENTREZ !!!
ON EST FOUTUS !
TU PARLES !
OSOJ !! TU PEUX SORTIR, J'AI RECONNU TA VOIX !
SUKAL ! LOMAÉ ! VOUS AURIEZ VU VOS TÊTES !!!
HA ! HA ! HA ! HA !
QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ ?
J'AI BIEN RÉFLÉCHI. JE PEUX PAS VOUS LAISSER PARTIR TOUT SEULS S'IL VOUS ARRIVE QUELQUE CHOSE, JE VAIS M'EN VOULOIR TOUTE MA VIE.
JE VIENS ET C'EST COMME ÇA !


LOMAÉ, POUSSE-TOI, JE SAIS FAIRE AVANCER UNE PIROGUE ! C'EST PAS UNE TÂCHE POUR UNE DEMI-PORTION COMME TOI.
TIENS ! TU SAIS OÙ TU PEUX TE LA METTRE !
EFFECTIVEMENT ! AVEC OSOJ, NOUS NOUS ÉLOIGNÂMES RAPIDEMENT DE NOTRE TRIBU, NOUS ENGAGEANT EN PLEINE FORÊT ALORS QUE LE DIEU SOLEIL SE LEVAIT À PEINE.
JE NE POUVAIS ESPÉRER MIEUX ALORS QUE NOUS LAISSIONS LES NÔTRES DE PLUS EN PLUS LOIN DERRIÈRE NOUS. JE PENSAIS PARTIR SEUL ET NOUS ÉTIONS QUATRE.
C'EST BIEN JOLI TOUT ÇA, MAIS ON FAIT COMMENT POUR TROUVER NOTRE CHEMIN ?
ON VA SUIVRE CETTE CARTE.
TU L'AS VOLÉE À QUI ?
HÉÉÉÉ ! ELLE EST VRAIMENT CHOUETTE ! T'AS FAIT DU BEAU TRAVAIL.
JE L'AI RECOPIÉE SUR CELLE QU'AVAIT MON BABA.
ELLE N'EST PAS PARFAITE. MAIS ON VA POUVOIR SE DÉBROUILLER.
MERCI.
DONC, POUR LE MOMENT, ON SUIT LE LIT DE LA RIVIÈRE JUSQU'À LA PIERRE AUX ESPRITS.
LÀ, ON ABANDONNERA LA PIROGUE SUR LA BERGE.
C'ÉTAIT LA PARTIE LA PLUS FACILE DE CE VOYAGE.
LE COURANT DE LA RIVIÈRE ÉTAIT CALME, LES PRÉDATEURS SANS DOUTE OCCUPÉS PAR AILLEURS NE S'APPROCHAIENT GUÈRE, ON NE VOYAIT MÊME PAS L'OMBRE D'UN CROCODILE À L'HORIZON.
LA CHANCE NOUS SOURIAIT-ELLE ENFIN ?
ON AURAIT PU Y CROIRE.





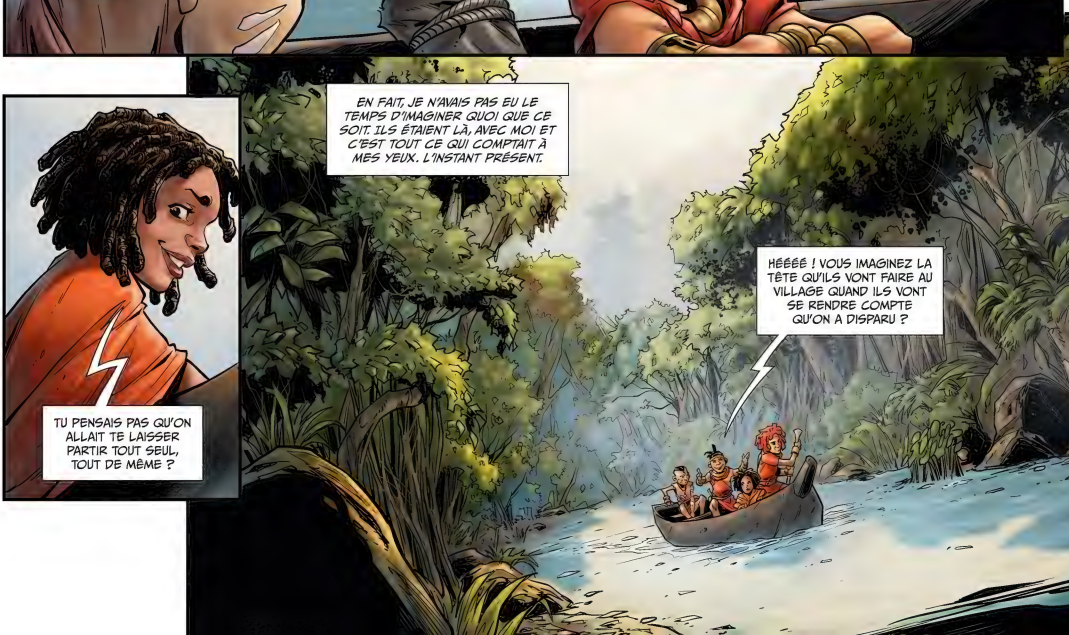
ON PEUT SAVOIR CE QUI TE FAIT SOURIRE BÊTEMENT, AMOUN ?

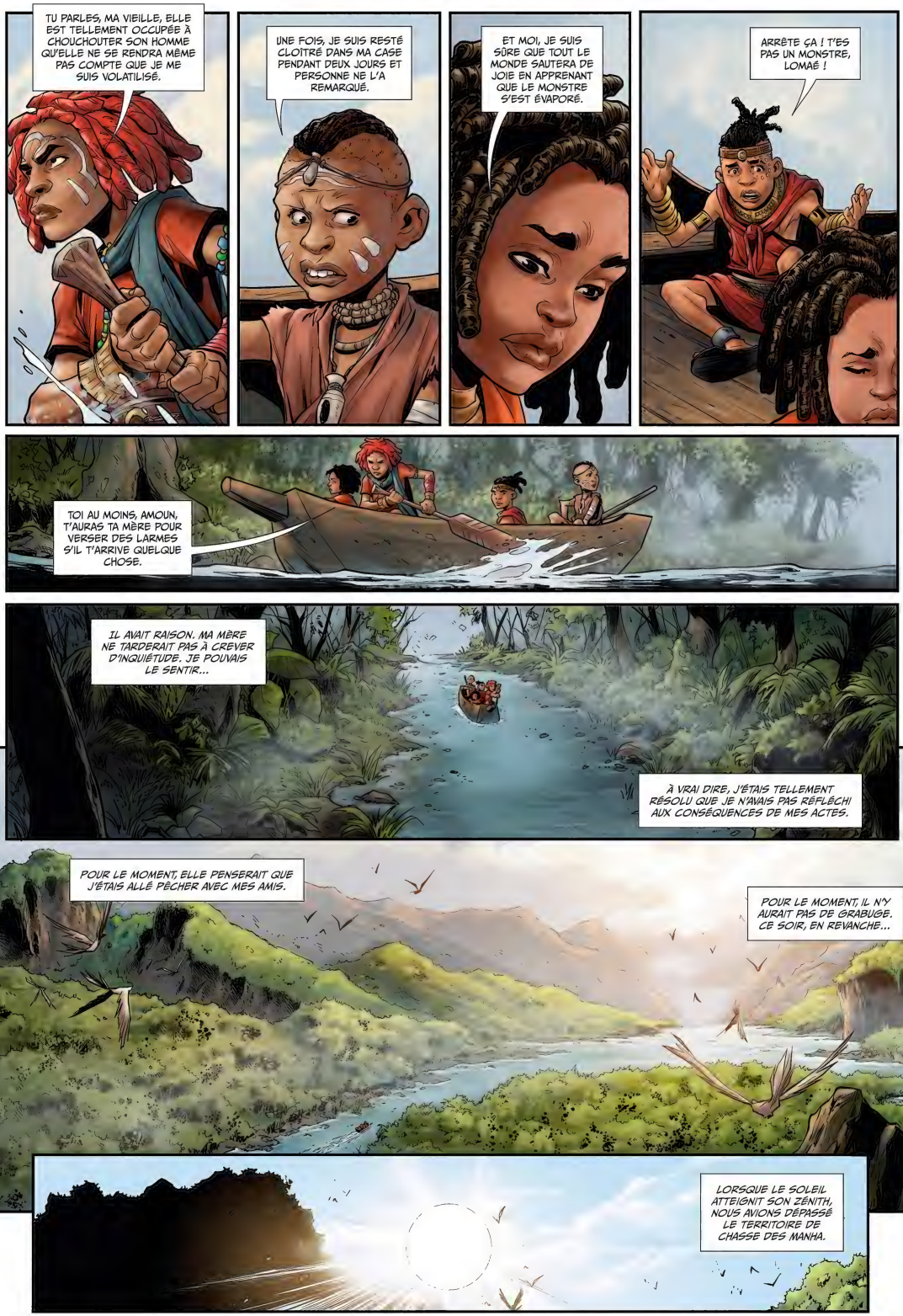
RIEN DU TOUT.

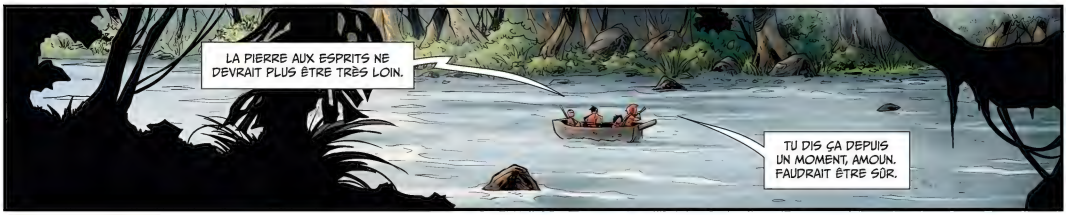
TU PLAISANTES ? T'AS BEAU TE TOURNER DE MANIÈRE À TE CACHER, JE T'AI BIEN VU SOURIRE.
PEUT-ÊTRE QUE JE MESURE MA CHANCE !

TA CHANCE ?

BIN OUI. J'AURAIS DÛ VOYAGER SEUL, ET ME VOILÀ ACCOMPAGNÉ DE MES MEILLEURS AMIS.


EN FAIT, JE N'AVAIS PAS EU LE TEMPS D'IMAGINER QUOI QUE CE SOIT. ILS ÉTAIENT LÀ, AVEC MOI ET C'EST TOUT CE QUI COMPTAIT À MES YEUX. L'INSTANT PRÉSENT.
HÉÉÉÉ ! VOUS IMAGINEZ LA TÊTE QU'ILS VONT FAIRE AU VILLAGE QUAND ILS VONT SE RENDRE COMPTE QU'ON A DISPARU ?
TU PENSAIS PAS QU'ON ALLAIT TE LAISSER PARTIR TOUT SEUL, TOUT DE MÊME ?


TU PARLES, MA VIEILLE, ELLE EST TELLEMENT OCCUPÉE À CHOUCHOUTER SON HOMME QU'ELLE NE SE RENDRA MÊME PAS COMPTE QUE JE ME SUIS VOLATILISÉ.
UNE FOIS, JE SUIS RESTÉ CLOÎTRÉ DANS MA CASE PENDANT DEUX JOURS ET PERSONNE NE L'A REMARQUÉ.
ET MOI, JE SUIS SÛRE QUE TOUT LE MONDE SAUTERA DE JOIE EN APPRENANT QUE LE MONSTRE S'EST ÉVAPORÉ.
ARRÊTE ÇA ! T'ES PAS UN MONSTRE, LOMAÉ !
TOI AU MOINS, AMOUN, T'AURAS TA MÈRE POUR VERSER DES LARMES S'IL T'ARRIVE QUELQUE CHOSE.
IL AVAIT RAISON. MA MÈRE NE TARDERAIT PAS À CRÈVER D'INQUIÉTUDE. JE POUVAIS LE SENTIR...
À VRAI DIRE, J'ÉTAIS TELLEMENT RÉSOLU QUE JE N'AVAIS PAS RÉFLÉCHI AUX CONSÉQUENCES DE MES ACTES.
POUR LE MOMENT, ELLE PENSERAIT QUE J'ÉTAIS ALLÉ PÊCHER AVEC MES AMIS.
POUR LE MOMENT, IL N'Y AURAIT PAS DE GRABUGE. CE SOIR, EN REVANCHE...
LORSQUE LE SOLEIL ATTEIGNIT SON ZÉNITH, NOUS AVIONS DÉPASSÉ LE TERRITOIRE DE CHASSE DES MANHA.

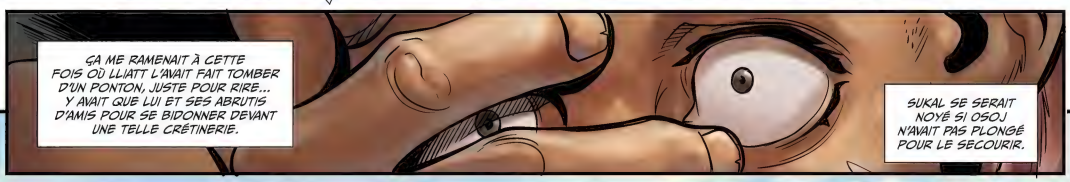

LA PIERRE AUX ESPRITS NE DEVRAIT PLUS ÊTRE TRÈS LOIN.
TU DIS ÇA DEPUIS UN MOMENT, AMOUN. FAUDRAIT ÊTRE SÛR.

COMMENT L'ÊTRE ? CE QUE J'IGNORAIS, C'EST QUE LA PIERRE AVAIT ÉTÉ BOUFFÉE PAR DES ARBUSTES, ET QU'ON NE POUVAIT PLUS LA DISTINGUER.

IL FAUT NOUS DIRIGER VERS LA BERGE !
QU'EST-CE QUE TU CROIS ??? J'ESSAIE !!!

AVEC L'APPARITION DES RAPIDES, L'ENDROIT DEVINT SOUDAIN PÉRILLEUX... NE SACHANT PAS NAGER, SUKAL ÉTAIT TERRORISÉ.
JE SENS QUE JE VAIS GERBER !

JE RÉALISAIS À PEINE QUE NOUS L'AVIONS DÉPASSÉE QUAND LE COURANT ACCÉLÉRA...
OSOJ ! ON FILE TROP VITE !
TU CROIS VRAIMENT QUE J'AI LE CHOIX. NOUS SOMMES EMPORTÉS !


ÇA ME RAMENAIT À CETTE FOIS OÙ LLIATT L'AVAIT FAIT TOMBER D'UN PONTON, JUSTE POUR RIRE... Y AVAIT QUE LUI ET SES ABRUTIS D'AMIS POUR SE BIDONNER DEVANT UNE TELLE CRÉTINERIE.
SUKAL SE SERAIT NOYÉ SI OSOJ N'AVAIT PAS PLONGÉ POUR LE SECOURIR.

DEPUIS, SA PEUR DE L'EAU ÉTAIT MONTÉE D'UN CRAN.
PAR TOUS LES DIEUX, ON EST FOUTUS !

ON FAIT QUOI MAINTENANT ?
ON ABANDONNE LA PIROGUE ET ON REJOINT LA BERGE !!! LOMAÉ ! SUIS-MOI !
PAS BESOIN DE ME LE DIRE DEUX FOIS, ROUQUIN !
POUR LE COUP, JE DOIS AVOUER QUE LA PEUR RIGIDIFIAIT MES MUSCLES. MAIS J'AVAIS PAS LE CHOIX, IL FALLAIT DÉPASSER ÇA OU J'ALLAIS CREVER.
SUKAL ! VIENS TOUT DE SUITE !
JE PEUX PAS.

T'ES OBLIGÉ.
JE PEUX PAS... JE VAIS MOURIR.
TU VAS MOURIR SI TU RESTES ICI. MAIS SI TU TE LÈVES ET QUE TU ME SUIS, ON PEUT VIVRE.
JE SAIS PAS NAGER.
ON VA PASSER D'UN ROCHER À L'AUTRE, ÇA IRA ! TU VERRAS.
NOOON !

OUVRE TES YEUX, BON SANG ! DONNE-MOI LA MAIN. CROIS-MOI, ON VA S'EN SORTIR !
MA LANCE !
LAISSE TOMBER TA LANCE ! TU T'EN BRICOLERAS UNE AUTRE.
J'ÉTAIS PAS PLUS CONFIANT QUE LUI, MAIS M'OCCUPER DE SUKAL ME FILAIT DES TRIPES ET M'EMPÊCHAIT DE ME NOYER DANS MA PROPRE PEUR.
PONK KRAASSSHH !
NE REGARDE PAS LE VIDE !
SUIS MES PAS !
WAOOOUOUH ! C'ÉTAIT DINGUE ! J'AI BIEN CRU QUE T'ALLAIS Y PASSER, SUKAL !
J'AI EU SI PEUR POUR VOUS DEUX !

MA MAMA S'ADONNAIT À LA MOUTURE DU BLÉ AVEC UNE DÉTERMINATION QUASI MYSTIQUE, TRANSMUTANT CHAQUE GRAIN EN UNE FARINE DÉLICATE.

CE FAISANT, ELLE S'EFFORÇAIT DE NE PAS PENSER À LA DISPARITION DE MON BABA.

ELLE TRAVAILLAIT PLUS DUREMENT QUE D'ORDINAIRE À TEL POINT QU'ELLE S'EFFONDRA SOUDAINEMENT DE FATIGUE ALORS QUE NOUS AFFRONTIONS LES TOURMENTS DE LA RIVIÈRE.

LORSQUE, QUELQUES MINUTES PLUS TARD, ELLE REPRIT CONNAISSANCE, ELLE AVAIT LA CERTITUDE QUE SON FILS ÉTAIT EN MAUVAISE POSTURE.

ELLE RÉALISA ÉGALEMENT QU'ELLE NE M'AVAIT PAS APERÇU DEPUIS LA NUIT PRÉCÉDENTE, DÉCLENCHANT AINSI UNE QUÊTE FRÉNÉTIQUE POUR ME RETROUVER.

QUAND ELLE CROISA LA MÈRE DE LOMAÉ, CELLE-CI LUI APPRIT QUE SA FILLE AVAIT DISPARU ELLE AUSSI.

MAIS LE PIRE ÉTAIT À VENIR QUAND LA VIEILLE IMA QUI VEILLAIT SUR SUKAL LEUR FIT PART DE SA DÉTRESSE. SON FILS ADOPTIF S'ÉTAIT VOLATILISÉ DURANT LA NUIT.

ELLES SE TOURNÈRENT ALORS VERS LA MÈRE D'OSOJ...

ATOUNA, EST-CE QU'OSOJ EST ICI ? ON AIMERAIT LUI PARLER.

CE BON À RIEN ? IL N'EST PAS LÀ. ET JE VAIS VOUS DIRE : C'EST TANT MIEUX.

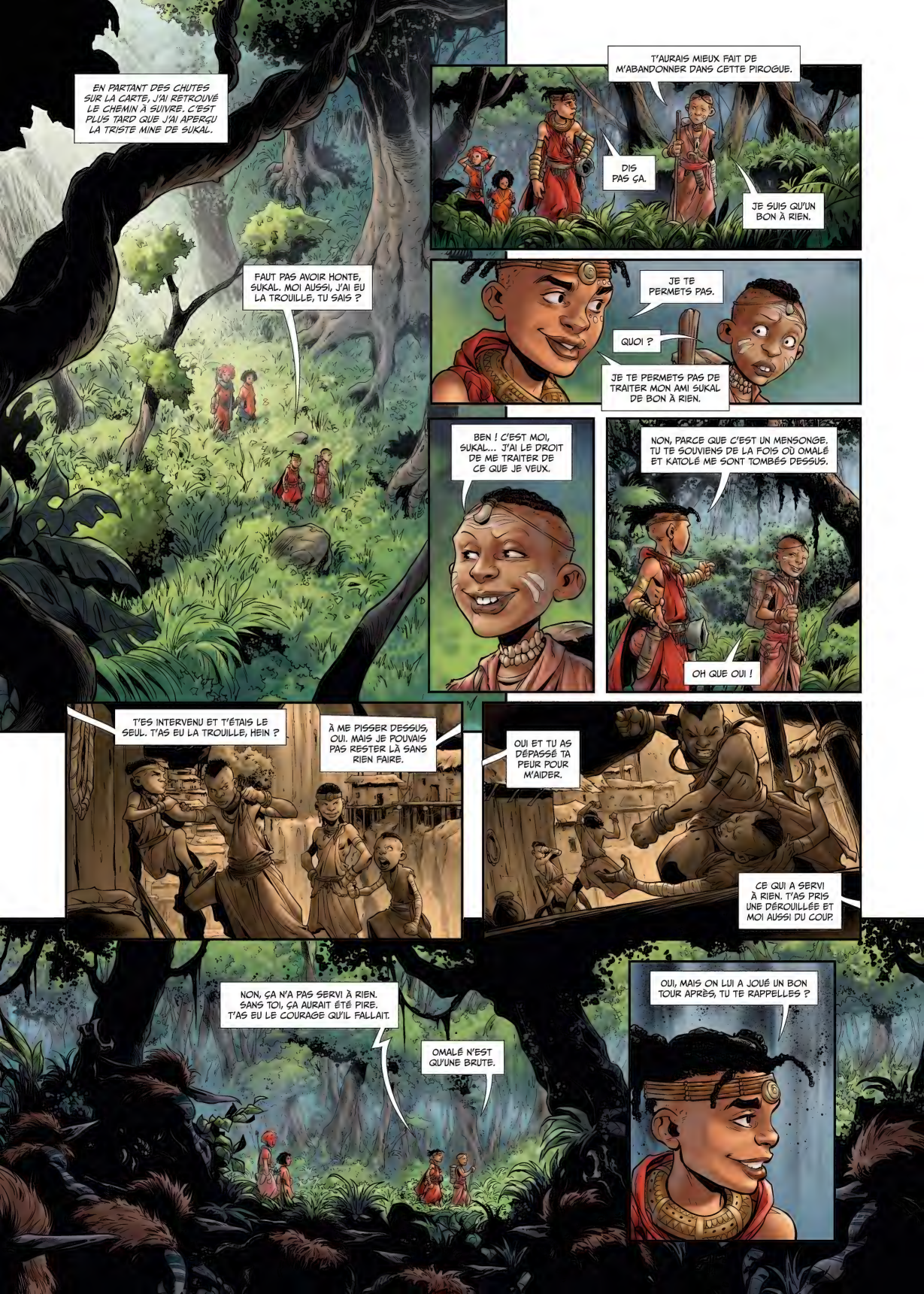
MON HOMME À MOI, IL EST REVENU DE LA GUERRE ET J'AI PAS LE TEMPS DE M'OCCUPER D'UN SALE GOSSE !

TU L'AS VU QUAND LA DERNIÈRE FOIS ?

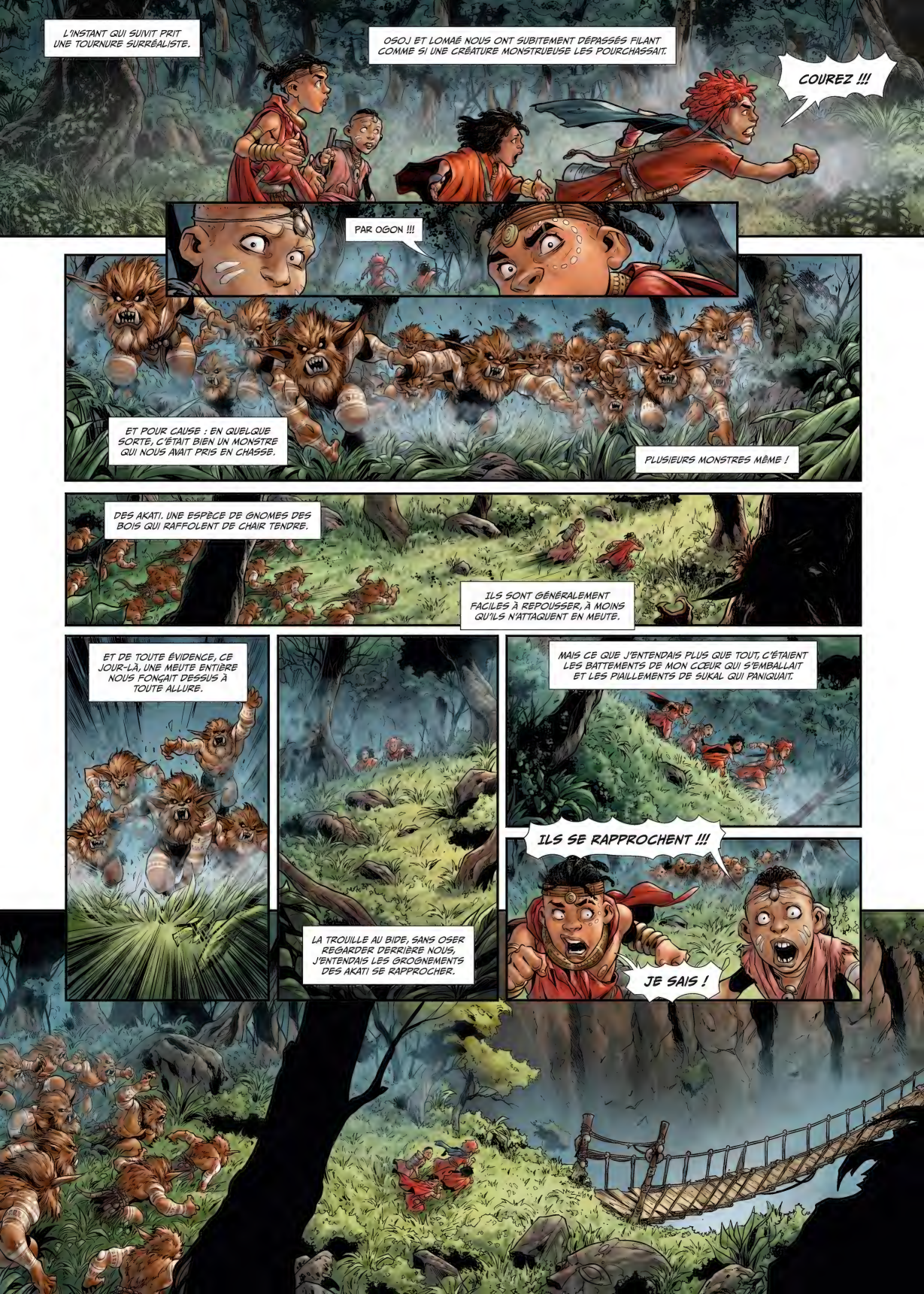
JE SAIS PAS, MOI. HIER, PEUT-ÊTRE.

LE DÉSESPOIR ENVAHIT TRÈS VITE LE CŒUR DE MA MAMA.

ELLE VENAIT DE PERDRE SON MARI ET N'ACCEPTERAIT PAS DE PERDRE SON FILS.


EN PARTANT DES CHUTES SUR LA CARTE, J'AI RETROUVÉ LE CHEMIN À SUIVRE. C'EST PLUS TARD QUE J'AI APERÇU LA TRISTE MINE DE SUKAL.
FAUT PAS AVOIR HONTE, SUKAL. MOI AUSSI, J'AI EU LA TROUILLE, TU SAIS ?
T'AURAIS MIEUX FAIT DE M'ABANDONNER DANS CETTE PIROGUE.
DIS PAS ÇA.
JE SUIS QU'UN BON À RIEN.
JE TE PERMETS PAS.
QUOI ?
JE TE PERMETS PAS DE TRAITER MON AMI SUKAL DE BON À RIEN.
BEN ! C'EST MOI, SUKAL... J'AI LE DROIT DE ME TRAITER DE CE QUE JE VEUX.
NON, PARCE QUE C'EST UN MENSONGE. TU TE SOUVIENS DE LA FOIS OÙ OMALÉ ET KATOLÉ ME SONT TOMBÉS DESSUS.
OH QUE OUI !
T'ES INTERVENU ET T'ÉTAIS LE SEUL. T'AS EU LA TROUILLE, HEIN ?
À ME PISSER DESSUS, OUI. MAIS JE POUVAIS PAS RESTER LÀ SANS RIEN FAIRE.
OUI ET TU AS DÉPASSÉ TA PEUR POUR M'AIDER.
CE QUI A SERVI À RIEN. T'AS PRIS UNE DÉROUILLÉE ET MOI AUSSI DU COUP.
NON, ÇA N'A PAS SERVI À RIEN. SANS TOI, ÇA AURAIT ÉTÉ PIRE. T'AS EU LE COURAGE QU'IL FALLAIT.
OMALÉ N'EST QU'UNE BRUTE.
OUI, MAIS ON LUI A JOUÉ UN BON TOUR APRÈS, TU TE RAPPELLES ?

OH QUE OUI ! J'OUBLIERAI JAMAIS. IL A CHIÉ PARTOUT DANS SA CASE ET PARTOUT SUR LE PONTON DEVANT TOUS SES COMPAGNONS.
COMMENT JE POURRAIS OUBLIER ?
ON LUI A COLLÉ UNE BONNE DOSE DE SÉNÉ DANS SON MAFÉ.
HA ! HA ! HA !
ET IL A EU UNE DE CES CHIASSES !!!
SUKAL RETROUVAIT LE SOURIRE À MESURE QUE NOUS NOUS ENFONCIONS DANS LA FORÊT D'OROMBANIA, CE QUI RÉCHAUFFAIT AUSSI MON ÂME.
QU'EST-CE QUI T'A FINALEMENT DÉCIDÉ À TE JOINDRE À NOUS ? ET ME RACONTE PAS DES MENSONGES.
PEUT-ÊTRE QUE J'AI PAS ENVIE DE TE DIRE LA VÉRITÉ.
ÇA VA ! TU N'AS RIEN À NOUS CACHER. ON SAIT BIEN QUE L'HOMME DE TA MÈRE TE DÉTESTE.
SI SEULEMENT BO'ON AVAIT PU CREVER AVEC LES AUTRES.
TU LE PENSES VRAIMENT ?
JE CROIS BIEN QUE OUI.
TU SAIS CE QU'IL A FAIT HIER, À PEINE RENTRÉ DE LA GUERRE, EN ME RETROUVANT ?
IL M'A FOUTU DEHORS LE TEMPS DE FAIRE DU BIEN À MA MÈRE ET QUAND IL EST SORTI, IL M'A DIT QUE C'EST MOI QUI AURAIS DÛ MOURIR LÀ-BAS. MOI, LE LÂCHE ROUX. L'ABOMINATION.
JE LUI AI RÉTORQUÉ QU'IL POUVAIT ALLER SE FAIRE FOUTRE.
ET IL M'A BALANCÉ UN COUP DE LATTE DANS LES CÔTES.
ALORS, OUI, IL PEUT CREVER.


L'INSTANT QUI SUIVIT PRIT UNE TOURNURE SURRÉALISTE.
OSOJ ET LOMAÉ NOUS ONT SUBITEMENT DÉPASSÉS FILANT COMME SI UNE CRÉATURE MONSTRUEUSE LES POURCHASSAIT.
COUREZ !!!
PAR OGON !!!
ET POUR CAUSE : EN QUELQUE SORTE, C'ÉTAIT BIEN UN MONSTRE QUI NOUS AVAIT PRIS EN CHASSE.
PLUSIEURS MONSTRES MÊME !
DES AKATI. UNE ESPÈCE DE GNOMES DES BOIS QUI RAFFOLENT DE CHAIR TENDRE.
ILS SONT GÉNÉRALEMENT FACILES À REPOUSSER, À MOINS QU'ILS N'ATTAQUENT EN MEUTE.
ET DE TOUTE ÉVIDENCE, CE JOUR-LÀ, UNE MEUTE ENTIÈRE NOUS FONÇAIT DESSUS À TOUTE ALLURE.
LA TROUILLE AU BIDE, SANS OSER REGARDER DERRIÈRE NOUS, J'ENTENDAIS LES GROGNEMENTS DES AKATI SE RAPPROCHER.
MAIS CE QUE J'ENTENDAIS PLUS QUE TOUT, C'ÉTAIENT LES BATTEMENTS DE MON CŒUR QUI S'EMBALLAIT ET LES PIAILLEMENTS DE SUKAL QUI PANIQUAIT.
ILS SE RAPPROCHENT !!!
JE SAIS !

ON NE VIENDRAIT JAMAIS À BOUT D'AUTANT DE CES CRÉATURES.
ET SUR LE MOMENT, JE NE VOYAIS AUCUNE ÉCHAPPATOIRE.
ON ALLAIT SE FAIRE BOUFFER !
SAUF QUE...
???
VOUS AVEZ VU ÇA ???
TROP DRÔLE ! ILS ONT PEUR DU VIDE !
NON MAIS REGARDEZ CES COUILLES MOLLES !
ALLEZ ! VENEZ ! APPROCHEZ !

OSOJ ! ARRÊTE !
NE CHERCHE PAS LES EMBROUILLES !
TU PARLES, Y A RIEN À CRAINDRE, CE SONT DES...
KRAKKKK
!!!
OSOJ !
MERCI, MON AMI. SANS TOI, J'AURAIS FINI FRACASSÉ PLUS BAS.
ALLEZ VIENS ! NE RESTONS PAS ICI !

LE RESTE DE LA JOURNÉE SE DÉROULA SANS ENCOMBRE ET C'EST ÉREINTÉS, LES PIEDS EN FEU, QUE NOUS AVIONS ÉTABLI NOTRE FEU DE CAMP.
ÇA VA, OSOJ ?
JE SAIS PAS... TOUTES CES HISTOIRES, ÇA ME RAPPELLE QUE JE SUIS SANS PÈRE DEPUIS LONGTEMPS.
IL TE MANQUE, PAS VRAI ?

S'IL ÉTAIT ENCORE VIVANT, BO'ON NE SERAIT PAS AVEC MA MÈRE ET MA VIE SERAIT MOINS COMPLIQUÉE.

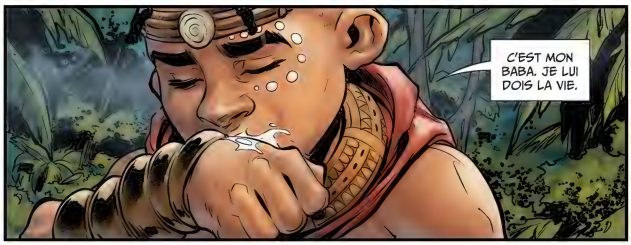
J'ESPÈRE QUE MA MAMA TROUVERA QUELQU'UN DE MIEUX POUR REMPLACER MON PÈRE.
TU NE PARLES JAMAIS DE TON BABA.

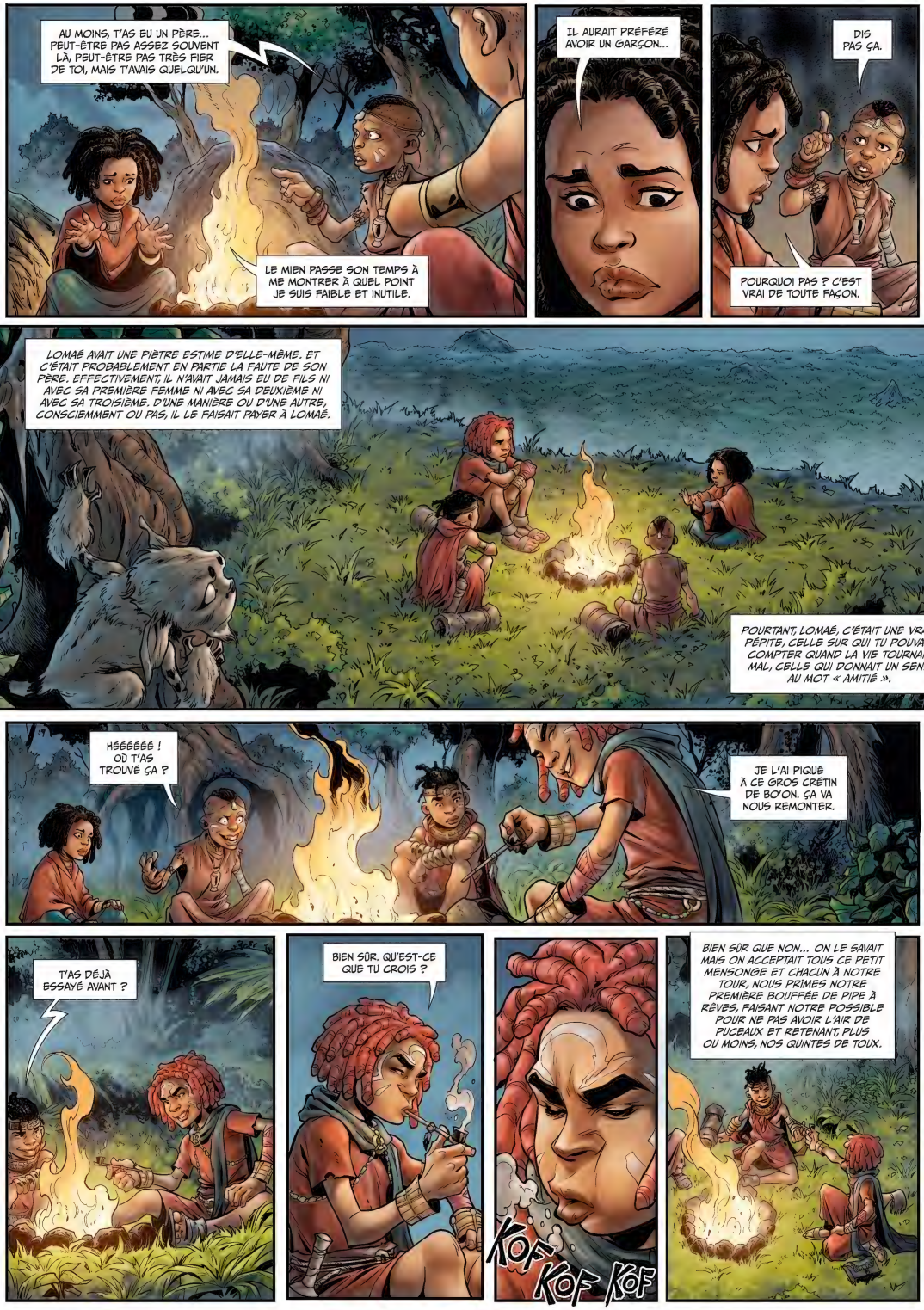
IL Y A PAS GRAND-CHOSE À DIRE... LA PLUPART DU TEMPS, IL ÉTAIT PAS LÀ, SOIT IL CHASSAIT PENDANT DES JOURS, SOIT IL ÉTAIT EN GUERRE, SOIT EN MISSION DE RECONNAISSANCE, TOUJOURS LOIN, TRÈS LOIN...
QUAND IL ÉTAIT LÀ, ON AVAIT QUELQUES BONS MOMENTS ENSEMBLE, MÊME SI JE VOYAIS BIEN DANS SES YEUX QUE...

QUE QUOI ?
... QUE J'ÉTAIS PAS LE FILS QU'IL AURAIT VOULU.

QU'EST-CE QUE T'EN SAIS ?
JE SAIS PAS, MOI, IL PARLAIT TOUJOURS DU FILS DU CHEF AVEC FIERTÉ. POUR MOI... JE L'EMBARRASSAIS. J'AI JAMAIS ÉTÉ UN BAGARREUR. IL A ESSAYÉ DE M'APPRENDRE À CHASSER, MAIS MÊME SI JE M'EN SORTAIS, J'ÉTAIS LOIN D'ÊTRE LE MEILLEUR.

ET TU RISQUES TA PEAU POUR UN PÈRE ABSENT ?


C'EST MON BABA. JE LUI DOIS LA VIE.


AU MOINS, T'AS EU UN PÈRE... PEUT-ÊTRE PAS ASSEZ SOUVENT LÀ, PEUT-ÊTRE PAS TRÈS FIER DE TOI, MAIS T'AVAIS QUELQU'UN.
LE MIEN PASSE SON TEMPS À ME MONTRER À QUEL POINT JE SUIS FAIBLE ET INUTILE.
IL AURAIT PRÉFÉRÉ AVOIR UN GARÇON...
DIS PAS ÇA.
POURQUOI PAS ? C'EST VRAI DE TOUTE FAÇON.
LOMAÉ AVAIT UNE PIÈTRE ESTIME D'ELLE-MÊME. ET C'ÉTAIT PROBABLEMENT EN PARTIE LA FAUTE DE SON PÈRE. EFFECTIVEMENT, IL N'AVAIT JAMAIS EU DE FILS NI AVEC SA PREMIÈRE FEMME NI AVEC SA DEUXIÈME NI AVEC SA TROISIÈME. D'UNE MANIÈRE OU D'UNE AUTRE, CONSCIEMMENT OU PAS, IL LE FAISAIT PAYER À LOMAÉ.
POURTANT, LOMAÉ, C'ÉTAIT UNE VRAIE PÉPITE, CELLE SUR QUI TU POUVAIS COMPTER QUAND LA VIE TOURNAIT MAL, CELLE QUI DONNAIT UN SENS AU MOT « AMITIÉ ».
HÉÉÉÉÉÉ ! OÙ T'AS TROUVÉ ÇA ?
JE L'AI PIQUÉ À CE GROS CRÉTIN DE BO'ON. ÇA VA NOUS REMONTER.
T'AS DÉJÀ ESSAYÉ AVANT ?
BIEN SÛR. QU'EST-CE QUE TU CROIS ?
KOF KOF KOF
BIEN SÛR QUE NON... ON LE SAVAIT MAIS ON ACCEPTAIT TOUS CE PETIT MENSONGE ET CHACUN À NOTRE TOUR, NOUS PRÎMES NOTRE PREMIÈRE BOUFFÉE DE PIPE À RÊVES, FAISANT NOTRE POSSIBLE POUR NE PAS AVOIR L'AIR DE PUCEAUX ET RETENANT, PLUS OU MOINS, NOS QUINTES DE TOUX.

ÇA ! C'EST LA VRAIE VIE, LES Z'AMIS !
VIVRE UNE AVENTURE ENSEMBLE SANS SE SOUCIER DE RIEN !!!
ET FUMER DE LA VRAIE HERBE À RÊVES !

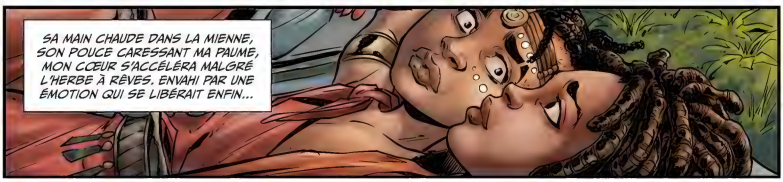
OUAIS ! T'AS BIEN RAISON ! WAOOOUH ! VOUS AVEZ VU CETTE GROSSE ÉTOILE !!!

TU PARLES DE CELLE QUI EST TOUTE BLEUE ?
OUI ! ON RACONTE QUE C'EST L'ESPRIT D'UNE DÉESSE QUI A QUITTÉ NOS TERRES DEPUIS DES SIÈCLES.

UNE ZUL KASSAÏ ? J'ADORE LES ZUL KASSAÏ !
NON, UNE TAALA KASSAÏ ! C'EST PRESQUE PAREIL MAIS AVEC UNE PEAU BLEUE. IL PARAÎT QUE CES DIVINITÉS VIVENT SUR LES BERGES DE LA MER DE KOGALI.

L'HERBE FAISANT SON EFFET, JE ME SUIS MIS À RACONTER L'HISTOIRE DE CETTE DÉESSE TELLE QUE NOUS L'AVAIT RAPPORTÉE ALOMM, LE CONTEUR, LORS DE SON PASSAGE DANS NOTRE CITÉ.
À CE MOMENT, JE ME SENTAIS BIEN, LIBÉRÉ DE MES TOURMENTS ET J'AVAIS DANS L'IDÉE QU'IL EN ÉTAIT DE MÊME POUR MES AMIS. ET ALORS QUE JE TERMINAIS, UNE MAIN S'APPROCHA DE LA MIENNE.

... LA MAIN DE LOMAÉ...


SA MAIN CHAUDE DANS LA MIENNE, SON POUCE CARESSANT MA PAUME, MON CŒUR S'ACCÉLÉRA MALGRÉ L'HERBE À RÊVES. ENVAHI PAR UNE ÉMOTION QUI SE LIBÉRAIT ENFIN...

... JE RÉPONDIS À SON POUCE PAR LE MIEN...

ELLE ÉTAIT LÀ, NON LOIN. ELLE OCCUPAIT TOUTES MES PENSÉES JUSQU'À CE QUE JE M'ENDORME ENFIN...

JE FIS UN RÊVE ÉTRANGE CETTE NUIT-LÀ.
NON.
PAS UN RÊVE, PAS TOUT À FAIT.
MAIS CETTE FOIS-CI, UNE FORCE M'A PROPULSÉ À UNE VITESSE FOLLE AU-DESSUS DES FRONDAISONS DES ARBRES...
CE N'ÉTAIT PAS LA PREMIÈRE FOIS QUE JE QUITTAIS MON CORPS DURANT MON SOMMEIL.
QUE JE ME VOYAIS...
ME MENANT VERS LE HAMEAU...
OÙ VIVAIT MA GRAND-MÈRE.
MA GRAND-MÈRE, CELLE QU'ON SURNOMMAIT « MAMA YAGA », LA SORCIÈRE.
ELLE ET MA MÈRE NE SE PARLAIENT PLUS DEPUIS LONGTEMPS MAIS MAMA YAGA UTILISAIT LE MONDE DES ESPRITS POUR RESTER EN CONTACT AVEC MOI.
CE QUI DOIT ÊTRE FAIT LE SERA !
TU VEUX RETROUVER LE CORPS DE TON PÈRE...
OUI.
SI J'AVAIS VÉCU PRÈS DE TOI, JE T'AURAIS APPRIS COMMENT LE RETROUVER SANS MÊME TE DÉPLACER.
TU AS LE DON, MAIS TU NE SAIS PAS T'EN SERVIR CONSCIEMMENT ET TU NE PEUX ALLER QUE LÀ OÙ ON T'APPELLE...
DE TOUTE FAÇON, CE N'EST PAS CE QUE JE VEUX.
ET QUE VEUX-TU ?
ALLER DANS LES PAS DE MON PÈRE, LUI RENDRE HOMMAGE EN LUI PROUVANT QUE JE NE SUIS PAS UN FROUSSARD, QUE JE VAUX PLUS QUE CE QU'IL PENSAIT DE MOI.
AMOUN... LES TIENS S'INQUIÈTENT POUR TOI ET TES AMIS, TU SAIS...

TU CROIS VRAIMENT QUE TON BABA AURAIT VOULU TE VOIR RISQUER TA VIE POUR ÇA ?
ON VA ÊTRE PRUDENTS. PAS LA PEINE DE TE TRACASSER.
TOI ET TES AMIS, VOUS ÊTES SUR LE POINT DE PLONGER DANS L'INCONNU, SANS MÊME COMPRENDRE CE QUI VOUS GUETTE LÀ-BAS.
S'IL Y AVAIT PAS DE RISQUES, TOUTES LES VEUVES SE SERAIENT DÉJÀ MISES EN ROUTE POUR RETROUVER LEURS MARIS.
JE VEUX QUE TU PRENNES CE TALISMAN.
MAIS, MAMA YAGA, C'EST ABSURDE... JE PEUX PAS L'EMPORTER AVEC MOI !
PRENDS-LE, JE TE DIS. SERRE-LE DANS TA MAIN ET TU VERRAS BIEN.
QUAND TU SERAS FACE AU PLUS GRAND DES DANGERS, PRONONCE TROIS FOIS LE MOT « OPAYN'BULU ». ET LE TALISMAN TE VIENDRA EN AIDE.
N'OUBLIE PAS, AMOUN...

JE BRÛLAIS DE SERRER MAMA YAGA DANS MES BRAS, MAIS LE VIDE S'ÉTENDAIT ENTRE NOUS COMME UNE FAILLE INFRANCHISSABLE. ET JUSTE À CE MOMENT, COMME SI LES TÉNÈBRES ELLES-MÊMES M'APPELAIENT, UNE VOIX PRONONÇA MON NOM...
JE FILAI VERS UN AUTRE ENDROIT...
... VERS OUTAKAN OÙ JE PERÇUS LES SANGLOTS DE MA MAMA.
OÙ JE LA VIS ENTOURÉE DES AUTRES MAMANS... SE SOUTENANT...
JE COMPRIS AUSSITÔT QU'ELLE NE PLEURAIT PAS SON MARI, MAIS LA DISPARITION DE SON FILS...
J'ÉTAIS ÉTONNÉ DE VOIR BO'ON S'APPROCHER D'ELLES.
JE LES RAMÈNERAI... VOUS POUVEZ COMPTER SUR MOI...
BO'ON AVAIT RASSEMBLÉ LES DERNIERS GUERRIERS. TOUS CEUX QUI ÉTAIENT REVENUS AVEC LUI.
ILS ÉTAIENT RÉUNIS POUR NOUS RETROUVER ET NOUS RAMENER...
JE N'AIMAIS PAS CE SALE TYPE QUI FRAPPAIT OSOJ QUAND ÇA LUI CHANTAIT.
EN M'APPROCHANT DE LUI, JE POUVAIS SENTIR SON VENIN, SA FOURBERIE, ET L'IDÉE QUE CE SALAUD ÉTAIT À NOS TROUSSES ME GLAÇAIT JUSQU'AUX OS...
L'INSTANT D'APRÈS, JE ME RÉVEILLAI.
ET AU PETIT MATIN, RIEN NE SE PASSA COMME JE L'AVAIS IMAGINÉ.

RÉVEILLEZ-VOUS ! ALLEZ ! DEBOUT !
C'EST BON, AMOUN... LAISSE-NOUS DORMIR ENCORE UN PEU... LA FLEMME !
SUKAL ! LÈVE-TOI ! TU DORMIRAS PLUS TARD OU EN MARCHANT ! ON N'A PLUS LE TEMPS ! LES NÔTRES ARRIVENT !
T'AS FUMÉ PLUS QUE NOUS, OU QUOI ?
OUAIS ! T'AS L'AIR COMPLÈTEMENT EXCITÉ !
J'ALLAIS PAS LEUR RACONTER CE QU'IL M'ÉTAIT RÉELLEMENT ARRIVÉ, ILS LE METTRAIENT SUR LE DOS DE L'HERBE À RÊVES...
C'EST PAS ÇA ! FAUT JUSTE ÊTRE LOGIQUES NOS MÈRES ONT DÛ SE RENDRE COMPTE DE NOTRE ABSENCE ET SÛR QU'ON NOUS CHERCHE MAINTENANT.
CE SERAIT IDIOT QU'ILS NOUS RATTRAPENT AVANT D'AVOIR ATTEINT NOTRE BUT, HEIN ?
MOUAIS, SI TU VEUX... DE TOUTE FAÇON, ON EST RÉVEILLÉS MAINTENANT. ALORS, ALLONS-Y !
L'HERBE NE FAISANT PLUS EFFET, MA TIMIDITÉ AVAIT REPRIS LE DESSUS.
ET À CAUSE DE NOTRE RAPPROCHEMENT DE LA NUIT PASSÉE, JE NE VOYAIS PLUS LOMAÉ COMME UN COPAIN MAIS COMME UNE VÉRITABLE FILLE.
PEU À L'AISE, RAIDI PAR LA SITUATION, N'OSANT PLUS CROISER LE REGARD DE LOMAÉ, JE SENTAIS LE MALAISE GRANDIR. CAR ÉVIDEMMENT, ELLE S'ATTENDAIT À AUTRE CHOSE. UNE AUTRE RÉACTION.
ÇA VA, AMOUN ? T'AS L'AIR VRAIMENT BIZARRE.
NON, ÇA VA ! JUSTE PAS ASSEZ DORMI, C'EST TOUT. ET PUIS, CETTE HERBE... JE SAIS PAS TROP...
ALLEZ ! FAUT FAIRE VITE LÀ !

DURANT TOUT LE CHEMIN, JE M'EN VOULAIS. JE NE PENSAIS PLUS QU'À ELLE, OCCULTANT MÊME LE BUT DE CETTE ESCAPADE.
POUR JE NE SAIS QUELLE RAISON, J'AVAIS ÉTÉ PRIS DE PANIQUE...
T'ES SÛR QU'IL FAUT PASSER PAR LÀ ?
SI ON VEUT REJOINDRE LE NAMI, C'EST LE CHEMIN LE PLUS RAPIDE.
JE NE SUIS PAS RASSURÉ.

VOUS CHANGEREZ DONC JAMAIS ? BANDE DE TROUILLARDS !!!
C'EST JUSTE UN PEU SOMBRE, Y A SÛREMENT PAS LE MOINDRE DANGER LÀ-DEDANS !

ON AURAIT DÛ ALLUMER DES TORCHES. ON Y VOIT DE MOINS EN MOINS !
SELON LE PLAN, C'EST TOUT DROIT, ET ON Y VOIT BIEN ASSEZ.

ET SELON LE PLAN, C'EST SANS DANGER ?
LA FERME, LE FROUSSARD ! IMITE LOMAÉ POUR UNE FOIS ! ELLE AU MOINS, ELLE NE SE PLAINT PAS.

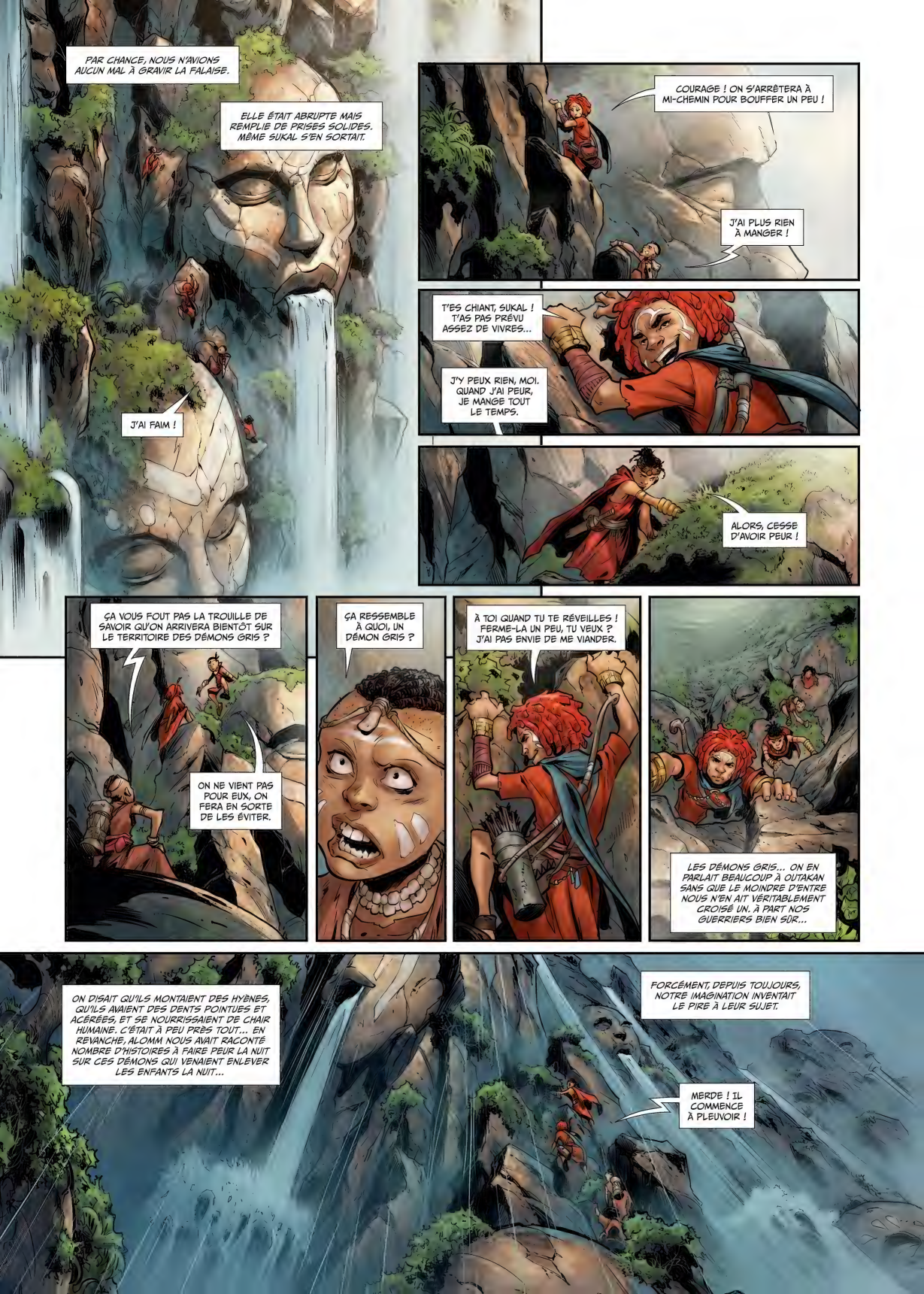
ET POUR CAUSE, DEPUIS NOTRE DERNIER ÉCHANGE, LOMAÉ NE PARLAIT PAS. JE PERCEVAIS SON AMERTUME, SA DÉCEPTION...
... ET JE M'EN VOULAIS.

LÀ, DANS LE NOIR, JE SENTIS L'AUDACE REVENIR ET JE LUI PRIS LA MAIN. UNE MAIN CHAUDE, DOUCE.

MON CŒUR SE MIT À BATTRE À TOUT ROMPRE MAIS J'ÉTAIS HEUREUX.
LA LUMIÈRE NE TARDERAIT PLUS ET IL ME FAUDRAIT TROUVER LE COURAGE D'ASSUMER.

NON MAIS, AMOUN !!! TU TE FICHES DE MOI OU QUOI ?
POURQUOI TU TIENS LA MAIN DE CE FROUSSARD DE SUKAL ??
JE VOIS QU'ON A SES PRÉFÉRENCES, AMOUN.
MAIS JE CROYAIS QUE...
MERCI, AMOUN. ÇA M'A BIEN AIDÉ.
MAIS, LOMAÉ, JE PENSAIS QUE...
ÇA VA, AMOUN ! J'AI COMPRIS ! PAS LA PEINE D'EN RAJOUTER !
Z'AVEZ FINI LES PARLOTTES, LÀ ?
REGARDEZ PLUTÔT CE QU'ON VA DEVOIR SE TAPER !!
L'ASCENSION DE LA GIGANTESQUE FALAISE DE TA'A ÉTAIT À ELLE SEULE LA PROMESSE D'UNE AVENTURE ÉPIQUE. PAR CHANCE, NOUS ÉTIONS DES MANHA, HABITUÉS À L'ALTITUDE DEPUIS NOTRE PLUS JEUNE ÂGE. LA VERTICALITÉ NE NOUS INTIMIDAIT GUÈRE.
ENFIN, PRESQUE... SUKAL, AVEC SON UNIQUE MAIN VALIDE, PEINAIT DANS CE GENRE D'EXERCICE PÉRILLEUX. LES RAISONS ÉTAIENT ÉVIDENTES.

AU MÊME MOMENT, ALORS QUE NOUS NOUS APPRÊTIONS À QUITTER NOTRE TERRITOIRE, BO'ON ET LES GUERRIERS MANHA VENAIENT D'ACCOSTER NON LOIN DE LA CASCADE.
CELLE SITUÉE APRÈS LA PIERRE AUX ESPRITS.
J'APERÇOIS LES RESTES DE LEUR PIROGUE PRÈS D'UN ROCHER EN CONTREBAS !
JE PENSE QU'ILS N'ONT PAS ÉTÉ PLUS LOIN. ILS SONT MORTS FRACASSÉS PLUS BAS OU NOYÉS...
LA BONNE NOUVELLE, C'EST QUE NOUS NE SERONS PAS FORCÉS D'ALLER PLUS LOIN. ON SERA DE RETOUR CHEZ NOUS AVANT LA NUIT.
BO'ON !! J'AI TROUVÉ QUELQUE CHOSE PAR ICI.
REGARDE ! DES TRACES DE PAS ! PAS LE MOINDRE DOUTE, C'EST EUX !
ET ILS SONT BIEN TOUS LES QUATRE ENSEMBLE. ET ILS VONT EN DIRECTION DU NAMI.
ILS VEULENT RETROUVER LES CORPS DE LEURS PÈRES... ÇA NE FAIT PLUS AUCUN DOUTE.
PRÉPAREZ-VOUS ! ON VA DEVOIR CAVALER !
IL FAUT QU'ON LES RATTRAPE AVANT QU'ILS ATTEIGNENT LE NAMI.


PAR CHANCE, NOUS N'AVIONS AUCUN MAL À GRAVIR LA FALAISE.
ELLE ÉTAIT ABRUPTE MAIS REMPLIE DE PRISES SOLIDES. MÊME SUKAL S'EN SORTAIT.
J'AI FAIM !
COURAGE ! ON S'ARRÊTERA À MI-CHEMIN POUR BOUFFER UN PEU !
J'AI PLUS RIEN À MANGER !
T'ES CHIANT, SUKAL ! T'AS PAS PRÉVU ASSEZ DE VIVRES...
J'Y PEUX RIEN, MOI. QUAND J'AI PEUR, JE MANGE TOUT LE TEMPS.
ALORS, CESSE D'AVOIR PEUR !
ÇA VOUS FOUT PAS LA TROUILLE DE SAVOIR QU'ON ARRIVERA BIENTÔT SUR LE TERRITOIRE DES DÉMONS GRIS ?
ON NE VIENT PAS POUR EUX, ON FERA EN SORTE DE LES ÉVITER.
ÇA RESSEMBLE À QUOI, UN DÉMON GRIS ?
À TOI QUAND TU TE RÉVEILLES ! FERME-LA UN PEU, TU VEUX ? J'AI PAS ENVIE DE ME VIANDER.
LES DÉMONS GRIS... ON EN PARLAIT BEAUCOUP À OUTAKAN SANS QUE LE MOINDRE D'ENTRE NOUS N'EN AIT VÉRITABLEMENT CROISÉ UN. À PART NOS GUERRIERS BIEN SÛR...
ON DISAIT QU'ILS MONTAIENT DES HYÈNES, QU'ILS AVAIENT DES DENTS POINTUES ET ACÉRÉES, ET SE NOURRISSAIENT DE CHAIR HUMAINE. C'ÉTAIT À PEU PRÈS TOUT... EN REVANCHE, ALOMM NOUS AVAIT RACONTÉ NOMBRE D'HISTOIRES À FAIRE PEUR LA NUIT SUR CES DÉMONS QUI VENAIENT ENLEVER LES ENFANTS LA NUIT...
FORCÉMENT, DEPUIS TOUJOURS, NOTRE IMAGINATION INVENTAIT LE PIRE À LEUR SUJET.
MERDE ! IL COMMENCE À PLEUVOIR !

ÇA RISQUE DE RENDRE LA ROCHE GLISSANTE.

ON REJOINT CETTE CORNICHE ET ON FAIT UNE PAUSE.

UNE FOIS SUR LA CORNICHE, NOUS AVIONS SUFFISAMMENT DE PLACE POUR TENIR À QUATRE MAIS GUÈRE PLUS.

FINALEMENT, CE N'ÉTAIENT PAS LES DÉMONS GRIS NI BO'ON QUI OCCUPAIENT LE FIL DE MES PENSÉES.

C'ÉTAIT À LOMAÉ QUE JE SONGEAIS... JE SENTAIS QU'ELLE M'EN VOULAIT. CHAQUE FOIS QUE JE CHERCHAIS SON REGARD, ELLE FUYAIT LE MIEN.

TÔT OU TARD, IL FAUDRAIT CRÉVER L'ABCÈS.

LA PLUIE DURA UN BON MOMENT ET JE DONNAI À SUKAL UNE PARTIE DE MES RATIONS POUR QU'IL REPRENNE DES FORCES. IL SEMBLAIT COMPLÈTEMENT ÉPUISÉ ET À VRAI DIRE, NOUS L'ÉTIONS TOUS.

LOMAÉ, TU VEUX UN PEU DE MA VIANDE SÉCHÉE ?

SURTOUT PAS, JE NE VOUDRAIS PAS PRIVER TON AMI SUKAL D'UN TEL CADEAU.

HÉÉÉÉ, MAIS ÇA VEUT DIRE QUOI ÇA, LOMAÉ ? T'AS TIRÉ LA TRONCHE TOUTE LA JOURNÉE. JE T'AI JAMAIS VUE COMME ÇA. C'EST QUOI, TON PROBLÈME ?

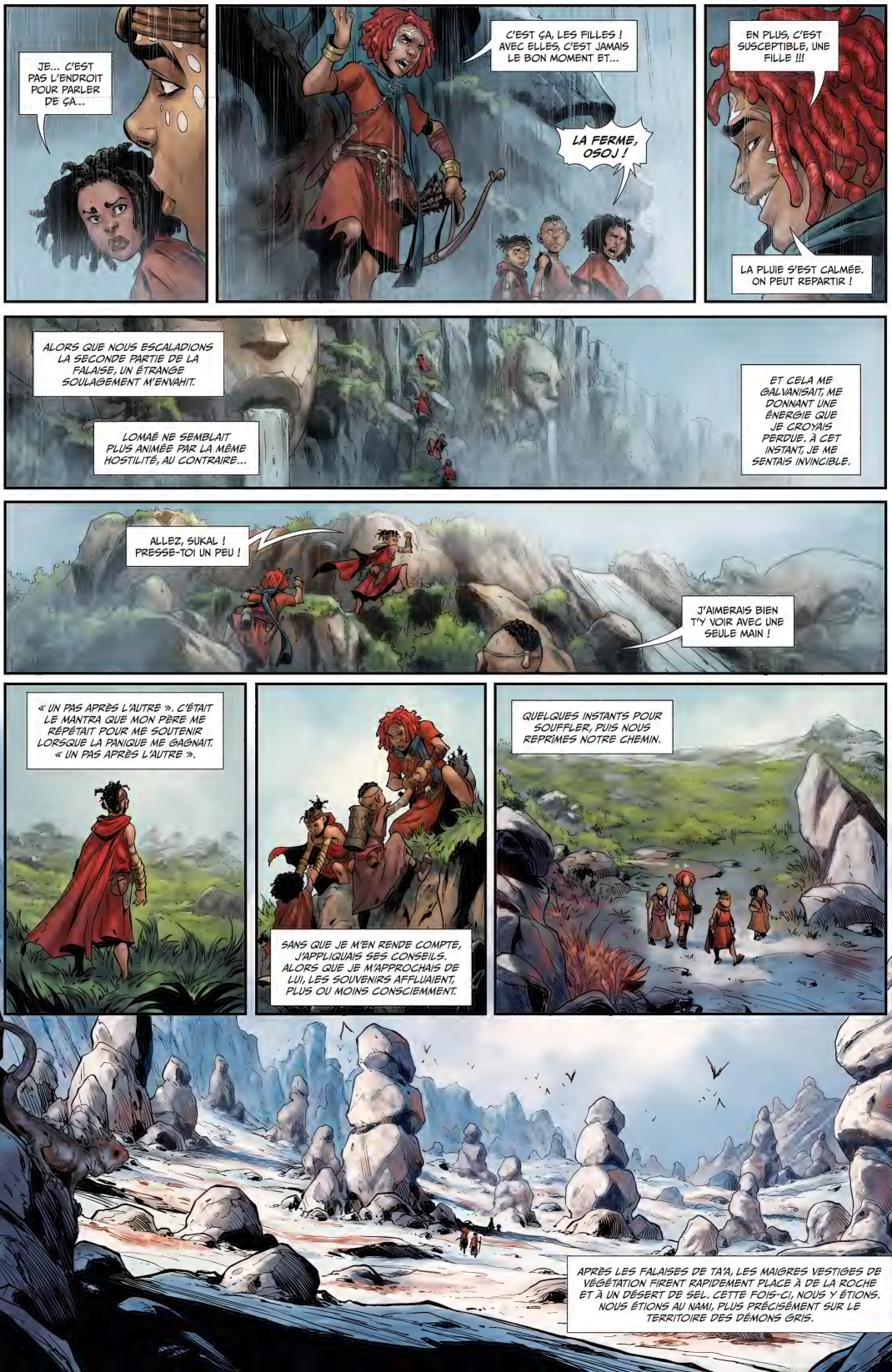
RIEN. JE SUIS FATIGUÉE, C'EST TOUT.

À D'AUTRES ! J'AI BIEN VU QUE T'ÉTAIS ÉNERVÉE CONTRE AMOUN.

AMOUN ? QU'EST-CE QUI SE PASSE ?

T'OCCUPE PAS DE ÇA, OSOJ. J'AI JUSTE MANQUÉ D'ATTENTION ENVERS LOMAÉ ET... ET JE M'EN EXCUSE, VOILÀ !

JE NE SUIS QU'UN IDIOT. MAIS JE TIENS À TOI, TU SAIS ?

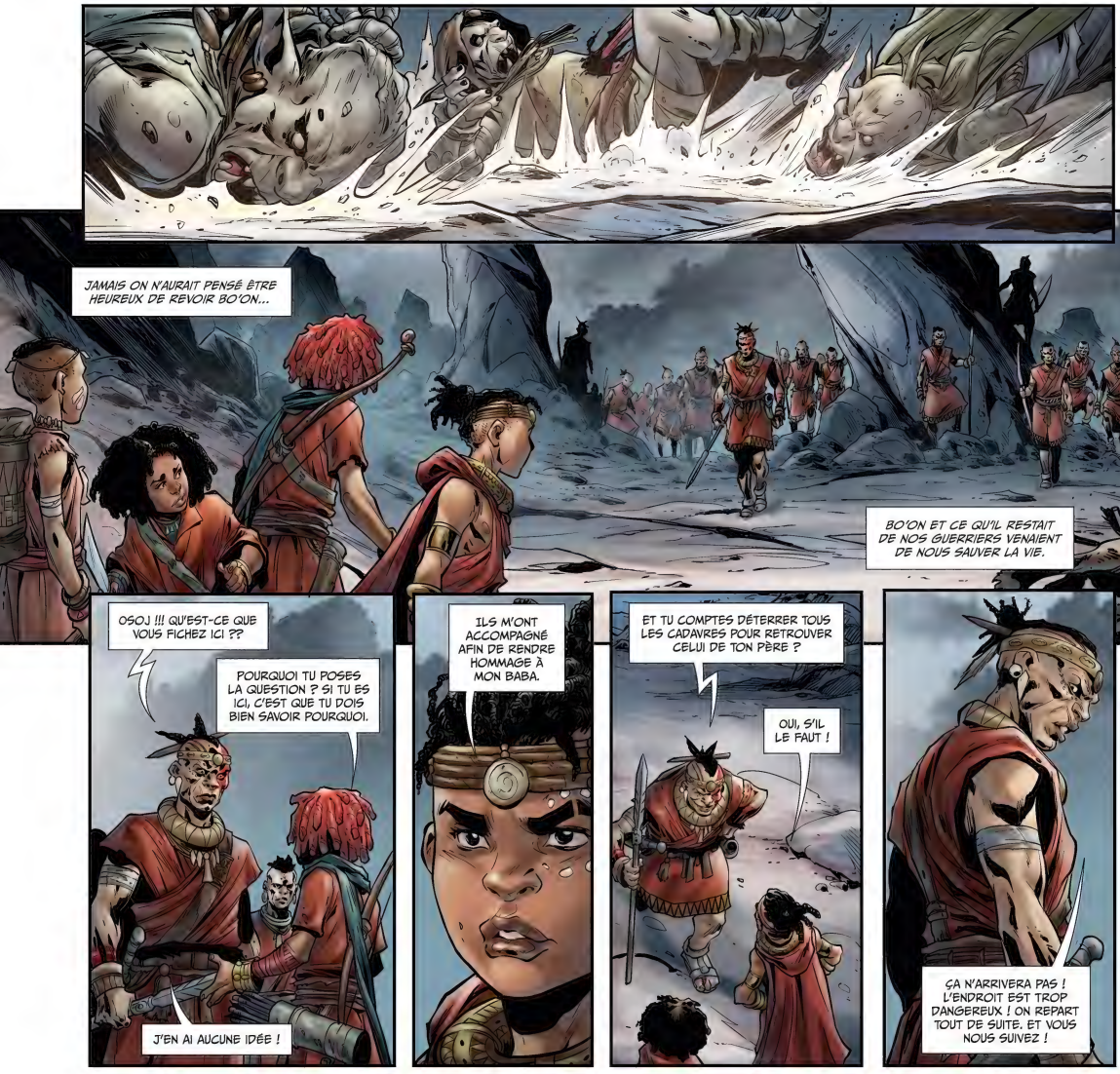

JE... C'EST PAS L'ENDROIT POUR PARLER DE ÇA...
C'EST ÇA, LES FILLES ! AVEC ELLES, C'EST JAMAIS LE BON MOMENT ET...
LA FERME, OSOJ !
EN PLUS, C'EST SUSCEPTIBLE, UNE FILLE !!!
LA PLUIE S'EST CALMÉE. ON PEUT REPARTIR !
ALORS QUE NOUS ESCALADIONS LA SECONDE PARTIE DE LA FALAISE, UN ÉTRANGE SOULAGEMENT M'ENVAHIT.
LOMAÉ NE SEMBLAIT PLUS ANIMÉE PAR LA MÊME HOSTILITÉ, AU CONTRAIRE...
ET CELA ME GALVANISAIT, ME DONNANT UNE ÉNERGIE QUE JE CROYAIS PERDUE. À CET INSTANT, JE ME SENTAIS INVINCIBLE.
ALLEZ, SUKAL ! PRESSE-TOI UN PEU !
J'AIMERAIS BIEN T'Y VOIR AVEC UNE SEULE MAIN !
« UN PAS APRÈS L'AUTRE ». C'ÉTAIT LE MANTRA QUE MON PÈRE ME RÉPÉTAIT POUR ME SOUTENIR LORSQUE LA PANIQUE ME GAGNAIT. « UN PAS APRÈS L'AUTRE ».
SANS QUE JE M'EN RENDE COMPTE, J'APPLIQUAIS SES CONSEILS. ALORS QUE JE M'APPROCHAIS DE LUI, LES SOUVENIRS AFFLUAIENT, PLUS OU MOINS CONSCIEMMENT.
QUELQUES INSTANTS POUR SOUFFLER, PUIS NOUS REPRÎMES NOTRE CHEMIN.
APRÈS LES FALAISES DE TA'A, LES MAIGRES VESTIGES DE VÉGÉTATION FIRENT RAPIDEMENT PLACE À DE LA ROCHE ET À UN DÉSERT DE SEL. CETTE FOIS-CI, NOUS Y ÉTIONS. NOUS ÉTIONS AU NAMI, PLUS PRÉCISÉMENT SUR LE TERRITOIRE DES DÉMONS GRIS.

L'ENDROIT QUE NOUS CHERCHIONS N'ÉTAIT PAS TRÈS ÉLOIGNÉ DES FALAISES.
QUELQUE CHOSE CLOCHE. LES CORPS DEVRAIENT ÊTRE ICI.
OUI, REGARDEZ ! C'EST UNE ARME DE NOTRE TRIBU. ET IL Y EN A D'AUTRES LÀ-BAS.
VOUS PENSEZ QUE LES DÉMONS GRIS ONT EMPORTÉ LES CORPS ?
PAS ÉTONNANT VU QU'ILS BOUFFENT LA CHAIR HUMAINE !
VOUS AVEZ VU CES TRACES !
UN FRISSON GLACÉ PARCOURUT MON ÉCHINE ALORS QUE JE FRANCHISSAIS LES DERNIERS MÈTRES MENANT AU LIEU OÙ MON PÈRE ET LA PLUPART DES GUERRIERS DE NOTRE TRIBU AVAIENT ÉTÉ MASSACRÉS...
J'AVAIS LE CŒUR QUI TAMBOURINAIT, JE SENTAIS QUE J'ATTEIGNAIS MON BUT.
C'EST OPA !
ÇA VEUT DIRE QU...???
ÇA SIGNIFIE QUE NOTRE TRIBU A ÉTÉ ENTERRÉE DANS LE SEL TOUT AUTOUR DE NOUS.
ON APPROCHE ! IL FAUT SE CACHER ET VITE !

EN ENTENDANT DES SONS D'ANIMAUX EN APPROCHE, LE SOUFFLE FORT DE QUELQUES CRÉATURES SERVANT SANS DOUTE DE MONTURE ET LE RIRE SADIQUE DE CEUX QUI LES MONTAIENT, ON CRAIGNIT LE PIRE.
ET NOUS NE FÛMES PAS DÉÇUS...
DE NOTRE CACHETTE, LEURS VOIX STRIDENTES RÉSONNÈRENT PROVOQUANT EN NOUS DE VIFS FRISSONS.
POUR LA PREMIÈRE FOIS, JE PUS DONNER UNE FORME À CE QUE NOUS APPELIONS « LES DÉMONS GRIS ».
QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ?
QUELQU'UN A DÉTERRÉ CELUI-LÀ ! ON A DES CHAPARDEURS DE MACCHABÉES DANS LE COIN !!!!
ÇA DOIT ÊTRE LE FAIT D'UN RAT !
OU D'UN SARKALL !
DÉTROMPE-TOI, KNIARR, ÇA SENT PLUTÔT L'HUMAIN BIEN JUTEUX PAR ICI...

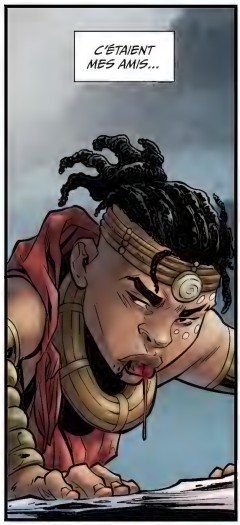
MONTREZ-VOUS ET, SI JE SUIS D'HUMEUR CLÉMENTE, PEUT-ÊTRE QUE VOUS AUREZ LA VIE SAUVE !
POC
OÙ VA-T-ON COMME ÇA ?
YERL ! NIAEK ! ORNEK ! KNIARR !
J'AI TROUVÉ LES DÉTERREURS DE CADAVRES !
CE SONT DE SUCCULENTS CHÉRUBINS !

N'APPROCHEZ PAS !
DES ENFANTS DE MANHA.
VOUS VENEZ RETROUVER VOS PÈRES, HEIN ?
ILS SONT TOUS ICI, ENTERRÉS. UN VÉRITABLE GARDE-MANGER.
LE SEL DE CETTE TERRE LES CONSERVE. AINSI, LA VIANDE NE FAISANDE PAS.
ET ÇA DONNE DU GOÛÛÛÛÛT !
LAISSEZ-NOUS PARTIR ET NOUS NE VOUS FERONS AUCUN MAL.
HI HI HI HI ! IL EST RIGOLO, LUI !
ON POURRAIT LES AMENER AU CLAN POUR NOUS FAIRE RIRE.
J'EN CROQUERAIS BIEN UN MORCEAU AVANT.
JUSTE UN PETIT BOUT.
N'APPROCHE PAS !
NOUS ÉTIONS ACCULÉS, FOUTUS, ON LE SAVAIT MAIS IL ME RESTAIT UNE CARTE À JOUER, UN MOT À DIRE POUR INVOQUER LA MAGIE DU TALISMAN.
UN MOT POUR EN TERMINER AVEC CE CAUCHEMAR.
POURTANT JE N'EUS PAS À EN ARRIVER LÀ !


JAMAIS ON N'AURAIT PENSÉ ÊTRE HEUREUX DE REVOIR BO'ON...
BO'ON ET CE QU'IL RESTAIT DE NOS GUERRIERS VENAIENT DE NOUS SAUVER LA VIE.
OSO ! !!! QU'EST-CE QUE VOUS FICHEZ ICI ??
POURQUOI TU POSES LA QUESTION ? SI TU ES ICI, C'EST QUE TU DOIS BIEN SAVOIR POURQUOI.
J'EN AI AUCUNE IDÉE !
ILS M'ONT ACCOMPAGNÉ AFIN DE RENDRE HOMMAGE À MON BABA.
ET TU COMPTES DÉTERRER TOUS LES CADAVRES POUR RETROUVER CELUI DE TON PÈRE ?
OUI, S'IL LE FAUT !
ÇA N'ARRIVERA PAS ! L'ENDROIT EST TROP DANGEREUX ! ON REPART TOUT DE SUITE. ET VOUS NOUS SUIVEZ !
MÊLE-TOI DE CE QUI TE REGARDE, TOI !
POURQUOI TU LA RAMÈNES, LA NAINE ?
LA NAINE, TU SAIS CE QU'ELLE TE DIT, GROS DÉBILE ?
BON ! ÇA SUFFIT MAINTENANT ! LES AUTRES, SAISISSEZ-LES ET ON REPART !
TOI !
JE... JE TE RECONNAIS !!!

TU ES BO'ON ! LE TRAÎTRE !
LA FERME, TOI !
SALE TRAÎTRE !!
TU AS TRAHI TON CHEF, TU NOUS AS DONNÉ VOS POSITIONS AFIN QU'IL MEURE, ET QUE TOI ET TES AMIS PUISSIEZ REGAGNER SAINS ET SAUFS VOTRE PAYS...
CRÈVE !!
DANS UN SILENCE TENDU, NOUS NOUS TROUVIONS AU CŒUR D'UNE SITUATION QUI NOUS DÉPASSAIT. UNE INCERTITUDE PLANAIT, LES REGARDS DES GUERRIERS SE CROISAIENT, SEMBLANT CHERCHER LA MEILLEURE DÉCISION À PRENDRE. NOTRE DESTIN ÉTAIT SUSPENDU À CE QUI ALLAIT SUIVRE.
FINALEMENT, C'EST OSOJ QUI BRISA LE SILENCE.
POURQUOI ÇA NE M'ÉTONNE PAS DE TA PART ? IL FAUT ÊTRE UN LÂCHE POUR FRAPPER UN GOSSE. ET C'EST CE QUE TU ES, UN LÂCHE !
QU'EST-CE QU'ON FAIT D'EUX, BO'ON ?
SI ON LES LAISSE FAIRE, ILS VONT EN PARLER DÈS LEUR RETOUR À OUTAKAN, C'EST SÛR.
IL FAUT S'EN DÉBARRASSER !
ON PEUT LES TRAÎNER JUSQU'À LA FALAISE ET LES Y JETER, CELA PASSERA POUR UN ACCIDENT...
BO'ON ! DÉCIDE-TOI ! ON N'A PAS LE CHOIX. C'EST EUX OU NOUS.
NON. ON NE DIRA RIEN, C'EST PROMIS ! PAS VRAI, AMOUN ?

J'AURAIS VOULU DIRE LA MÊME CHOSE, J'AURAIS VOULU PROMETTRE ÉGALEMENT MAIS J'AVAIS EN FACE DE MOI LES VÉRITABLES RESPONSABLES DE LA MORT DE MON BABA ET JE NE SONGEAIS MÊME PAS AU FAIT QU'ILS ALLAIENT PROBABLEMENT NOUS ÔTER LA VIE.
AMOUN ?
VOUS DEVRIEZ TOUS AVOIR HONTE ET VOUS REPENTIR, MAIS NON ! VOUS PRÉFÉREZ PORTER LE POIDS DE LA MORT D'ENFANTS SUR VOS ÂMES !
QU'ÊTES-VOUS DONC DEVENUS POUR EN ARRIVER LÀ ?
AUSSI MORALISATEUR QUE TON FOUTU PÈRE, TOI ! MAIS APRÈS TOUT, VOUS N'ÊTES QUE DES MOINS-QUE-RIEN. PERSONNE NE VOUS REGRETTERA ET NE T'EN FAIS PAS POUR NOUS, ON DORMIRA PARFAITEMENT SUR NOS DEUX ORBILLES ENSUITE.
EMMENEZ-LES !!!
NOTRE RÉACTION FUT PUREMENT INSTINCTIVE.
NOUS N'ÉTIONS QUE DES ENFANTS CONFRONTÉS À DES GUERRIERS.
NOUS N'ÉTIONS PAS À LA HAUTEUR...
POURTANT, NOUS N'ALLIONS PAS LES LAISSER FAIRE.

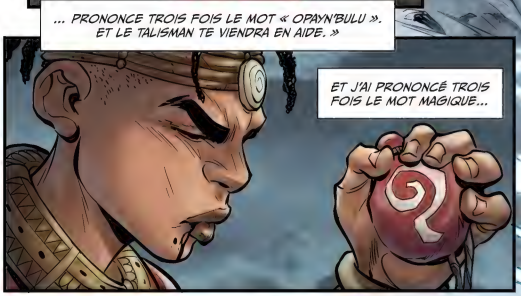

C'ÉTAIENT MES AMIS...

ILS ÉTAIENT TOUT POUR MOI DEPUIS TOUJOURS.

LÂCHE-LA, FILS DE PHACOCHÈRE !!

ET C'EST À CET INSTANT QUE J'AI ENTENDU SA VOIX, LA VOIX DE MAMA YAGA, COMME SI ELLE ÉTAIT À MES CÔTÉS, ME CHUCHOTANT...

«... QUAND TU SERAS FACE AU PLUS GRAND DES DANGERS...


... PRONONCE TROIS FOIS LE MOT « OPAYN'BULU ». ET LE TALISMAN TE VIENDRA EN AIDE. »
ET J'AI PRONONCÉ TROIS FOIS LE MOT MAGIQUE...

OPAYN'BULU...
AU PREMIER, J'AI SENTI LE VENT CHANGER.

OPAYN'BULU...
AU DEUXIÈME, LES GUERRIERS ONT AUSSI RESSENTI LES VIBRATIONS... PUISQU'ILS NOUS ONT LÂCHÉS, NE SE PRÉOCCUPANT PLUS DE NOTRE PRÉSENCE.
LE CIEL SI BLEU QUELQUES INSTANTS PLUS TÔT S'EST SOUDAINEMENT OBSCURCI.
J'AI PERÇU LA PEUR, L'APPRÉHENSION DE BO'ON ET DE SES GUERRIERS.

OPAYN'BULU...
KKR

L'ODEUR DU SEL SE FIT PLUS INTENSE...
... ÉTRANGEMENT PRENANTE, ACCOMPAGNANT LE SON DE CRAQUEMENTS OSSEUX.
ILS ÉTAIENT LÀ, LES CENT QUARANTE GUERRIERS MANHA. REVENUS PARMI NOUS PAR LA FORCE DE LA MAGIE.
C'EST IMPOSSIBLE !
C'EST UN CAUCHEMAR !
GUERRIERS MANHA ! DÉFENDEZ-VOUS !

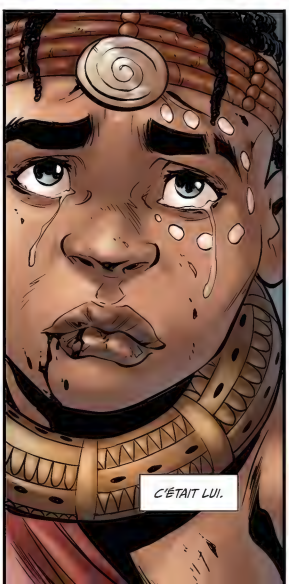
LES MORTS NOUS DÉPASSÈRENT, NE NOUS PRÊTANT AUCUNE ATTENTION.
ILS N'AVAIENT D'YEUX QUE POUR BO'ON ET LES DERNIERS GUERRIERS...

LA SUITE NE FUT QUE HURLEMENTS.

DES HURLEMENTS DE TERREUR ET DE DOULEUR RÉSONNÈRENT DANS LE DÉSERT DE SEL.
ET À LA FIN... LES DERNIERS GUERRIERS MANHA AVAIENT REJOINT LEUR ROI DANS LE MONDE D'APRÈS.

ET QUAND TOUT SEMBLA TERMINÉ, LES MORTS SE FIGÈRENT.

L'UN D'ENTRE EUX SE TOURNA VERS MOI.


C'ÉTAIT LUI.

BABA !

DANS CE MOMENT SI PRÉCIEUX, REMPLI D'ÉMOTION, MES AMIS S'APPROCHÈRENT.
... M'OFFRANT LEUR SOUTIEN...
... AFFIRMANT LEUR PRÉSENCE À MES CÔTÉS.
J'AVAIS PEUR...
NON PAS DE LUI NI DE CE QU'IL ÉTAIT DEVENU. MAIS DE CE QUE JE COMMENÇAIS À RESSENTIR AU FOND DE MOI...
MES YEUX SE PERDAIENT DANS SES YEUX, DÉSORMAIS VIDES. DES MOTS JAILLIRENT DE SON ESPRIT, TRANSPERÇANT MON ÂME.
CES MOTS DISAIENT COMBIEN IL M'AIMAIT. ILS DISAIENT QUE JE NE L'AVAIS JAMAIS DÉÇU...
ILS EXPRIMAIENT SES REGRETS DE NE PAS AVOIR ÉTÉ PLUS PRÉSENT. ILS ME SOUHAITAIENT UNE BELLE ET LONGUE VIE...

ET LES SOUVENIRS, LES PRÉCIEUX MOMENTS AVEC MON BABA REVINRENT À LA SURFACE.
JE LES REVIVAIS.
JE LES RESSENTAIS.
JE LES REVOYAIS POUR NE PLUS JAMAIS LES OUBLIER.
ET QUAND MON BABA ME QUITTA DE NOUVEAU...
QUAND TOUS S'EN ALLÈRENT... JE SUS QUE J'ÉTAIS ENFIN EN PAIX.
EN PAIX... MAIS PROFONDÉMENT TRISTE...
MES AMIS RESTAIENT MON UNIQUE RÉCONFORT.
LES LARMES, TELLE UNE PLUIE TORRENTIELLE, BALAYÈRENT LA DIGUE QUI RETENAIT MES ÉMOTIONS, LIBÉRANT UNE VAGUE DE DOULEUR ENFOUIE AU PLUS PROFOND DE MON CŒUR.

CETTE HISTOIRE FUT UNE SIMPLE PARENTHÈSE DANS LE RÉCIT DE MA VIE. POURTANT, ELLE FUT LA PLUS MARQUANTE, LA PLUS CHARGÉE D'ÉMOTION.
ELLE SCELLA À JAMAIS LES LIENS D'AMITIÉ DANS LES TRÉFONDS DE MON ÂME, LAISSANT UNE EMPREINTE INDÉLÉBILE DANS LES MÉANDRES DE MON DESTIN...
DEVENU ADULTE, JE REVINS SOUVENT À CET ENDROIT DU DÉSERT DE SEL. PRIANT, COMMUNIANT AVEC MON PÈRE ET ME LAISSANT ENVAHIR PAR LES SOUVENIRS DE MES AMIS.

DEPUIS LORS, L'ÂME BIENVEILLANTE DE MON PÈRE SEMBLAIT VEILLER SUR MOI, ME GUIDANT À TRAVERS LES DÉDALES DE L'EXISTENCE. J'AI ENFIN PU OSER, ET M'ÉPANOUIR, DEVENIR UN CONTEUR PASSANT DE CITÉ EN CITÉ, DE TRIBU EN TRIBU...
SE CROISANT DE MOINS EN MOINS, MES AMIS EMPRUNTÈRENT DES CHEMINS DIFFÉRENTS...

LOMAÉ PRIT EN ASSURANCE ET DEVINT L'APPRENTIE D'ATZI, LA SORCIÈRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ. PLUS JAMAIS, ELLE NE FUT MOQUÉE MAIS SURTOUT, PLUS JAMAIS ELLE N'ACCEPTA QUE CES MOQUERIES TOUCHENT SON CŒUR.

QUAND JE QUITTAI OUTAKAN, SUKAL RESTA LONGTEMPS SEUL, N'OSANT FAIRE FACE À SON DESTIN, JUSQU'À CE QU'UNE JEUNE FEMME QUI LE TROUVAIT TOUCHANT NE S'ENTICHE DE LUI... SUKAL DEVINT UN HUMBLE PAYSAN QUI CULTIVAIT LA TERRE AVEC AMOUR ET RESPECT, ET SON FILS, AMOUN, FIT SA PLUS GRANDE FIERTÉ.

QUANT À OSOJ, IL DEVINT UN GRAND GUERRIER D'OUTAKAN. IL PERDIT LA VIE EN SAUVANT CELLE D'UNE JEUNE FEMME QUI ALLAIT ÊTRE EMPORTÉE PAR UN RAKA-RONGO.
ON LE CÉLÉBRA COMME UN HÉROS ET PLUS JAMAIS LA COULEUR DE SES CHEVEUX NE FUT ASSIMILÉE À UNE MALÉDICTION. DÉSORMAIS, AVOIR DES CHEVEUX ROUX ÉTAIT SYNONYME DE COURAGE ET IMPOSAIT LE RESPECT.

JE ME SOUVIENS D'EUX COMME SI C'ÉTAIT HIER. CETTE HISTOIRE, JE LA RACONTE À TOUTES LES PERSONNES QUE JE RENCONTRE, POURVU QU'ELLES AIENT GARDÉ UN PEU DE LEUR ÂME D'ENFANT.
L'AMITIÉ QUAND ON EST ENFANT EST LA PLUS SINCÈRE, LA PLUS PURE. ET POURTANT LE TEMPS NOUS A SÉPARÉS...
ET JE DOIS VOUS CONFIER, AVEC TOUTE L'HONNÊTETÉ DE MON ÂME...
QUAND JE PENSE À EUX...
... ILS SONT LES PERSONNES QUI ME MANQUENT LE PLUS AU MONDE.

FIN.

RETROUVEZ TOUTES LES SÉRIES
DU MONDE D'AQUILON SUR :

WWW.MONDE-AQUILON.COM

www.editions-soleil.fr

Directeur de collection : Jean-Luc Istin

© ÉDITIONS SOLEIL / ISTIN / LORUSSO

Éditions Soleil
44, rue Baudin - 83000 Toulon - France

Soleil Paris
8, rue Léon Jouhaux - 75010 Paris - France

Couverture : Giovanni Lorruso et J. Nanjan d'après une idée de J.L. Istin
Conception graphique : Studio groupe Delcourt / Soleil : Gaëlle Merlini
Lettrage : Sandrine Cordurié

Dépôt légal : Décembre 2024 – ISBN : 978-2-302-12765-4

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction
strictement réservés pour tous pays.

Banquise
Skögsta
Camp de karvinäl
Lernn
Borduria
Aspen
Yersföll
Nodrënn
Pagäll
Cadanla
Monastère des Dranafin
Ile d'iff
Forteresse d'Utgrim
Talas-Kadrum (le rempart aux corbeaux)
Blanche Paix
Porte des Gruv
Ogrie
Monastère des frères du désespoir
Arkar'um
Krug-Daraz
Eskar
Territoire des mangeurs de plaine
Mur d'Ar'Dieken (cendre du falaise)
Îles des Elfes blancs
Archipel des Polanis
Sorbasch
Cambrainn
Terre des Cendres
Erland
Ennlya
Terre du Mahalat
Cité d'Elsémur
Clan des Walkers
Kastennroc
Cité de Belleck
Artoran
Styx
Karastott
Clan des Walaad
Castlelek
Citadelle d'Orkadia
Birkanie
Rocs Exsangues
Clan des Karrson
Clan des Kriegson
Royaume de Kefri
Royaume de Koromore
Clan des Renfolf
Skagaar
Torsadur
Rocamore
L'Ourann
Pays des vents
Koslandi
Alberich
Diggenfald
Edgir
Royaume d'Ylanie
Henamor
Marche du Oenkor
Worr
Kasatell
Talfance
Kernor'Draz
Svienn
Sargoss
Alpremont
Eysine
Dahm
Royaume du Léhon
Forêt de Duhann
Les cités-États de Tarascon
Massif Andarien
Tudgi
Lembra
Cité forge d'Airain
Hauts plateaux
Dagenbu
Talsaburg
Forêt de Daëdenn
Mines de Sé-Haal
Cambrionne
Trein Er' Madenni Fern
Boranie
Draz-Kazar
Ourann du Sud
Tannhoser
Treeh'vell
Ysparh
Ile du Tengu
Gol-Garsent
Ar'Ardrar
Bringenburg
La Lombardie
Cité des Archipels
Adelessen
Port-Brume
Forêt des Céliandes
Ark'Om
Obre
Mer d'Ormir
Iruan
Sévigne
Casteleon
Forteresse des ombres
Sovegni
Port-gris
Brendz
Abu Kazan
Aruz' Yidad
Alinden
Olam-bakor
Od'Essa
Banque de pierre
Archipel des Eaux-Limpides
Archipel de Drasul
Scarande
Aegry
Forêt de Torunn
Camp d'hiver de la légion de fer
Roden
Monastère de Valhir
Drus'Ubak
Fort Draz
Akrähyng
Ile de Naäkre
Nazaren
Akara
Majinorr
Rialtab
L'Orient
la faille
Cité impériale de Medinn
Cité des Sang-Mêlés
Forêt d'Eluwan
Iutannie
Val-Ambroix
Gandoria
Citadelle de Slurcé
Saidas
Iram
Jelhess
Port-vogue
An-Abrar
Empire de Dumn
Massif de l'Épine
Anuak
Empire Assanide
Sanaas
Aram'Draz
Boromn
Drent
Plateau de Prhagg
Xyt
Eldabeth
Chadma
Azar-Un
Lemyre
Akimar
Cité d'Antaryä
Royaume Nécromant
Elrona
La Porte des Dôls
Terre des Ogres
Désert de Katzan
Forêt d'Orellana
Forêt de Pamayacu
TERRES D'ARRAN

LE MONDE D'AQUILON
Volcan Karakenn
Marécages d'Ossom
Tangana
Territoire des Hautes Herbes Rousses
Village d'Ubu
Forêt de Kalimba
Akaïru
Kahy
Territoire des Chasseurs Verts
Gabon
Kamina
Massif de l'Apakora
Gotoka
Sokara
Akaasa
Togu
Manturah
Nak'Uru
Kon
Plateaux d'Ousani
Amenra
Korunka
Monts Venteux
Soulca
Sy
Ta'Ala
Atany
Massaka
Terres des Sorciers
Egyze
Tani
Forêt d'Ebo
Misrata
Massaly
Korakk
Pumaranga
Maradi
Kartagonn
Atim'bé
Taha
Forteresse d'Aka-Maoti
Morongo
Sebha
Malgash
Mer Kogali
Malandié
Lac Tahoua
Encime
Etopia
Abuka
Sodann
Forêt Mombata
Marais de Kamalya
Laïkou
Dossolo
Zinnerbo
Kwalundia
Setanka
Dussama
Kiban'Da
Durundo
Zamboa
Togoro
Akarda
Douala
Forêt de Lusam
Tiofa
Oussou
Katmanta
Falaises de Ta'Ar
Nami
Outakan
Territoire des Démons Gris
Ibanon
Dokenia
Terres des Brumes
TERRES D'OGON
Légende :
Pays / Régions
Relief
Frontière de pays
Frontière fortifiée
Frontière de régions
Cité-État
Cité
Village
Ruine
Forteresse-État
Forteresse
Monastère
Porte
Port
Mine
Mur - Rempart
1000 km